



HAL
open science

Bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer

Séverine Delattre

► **To cite this version:**

Séverine Delattre. Bibliothèque municipale de Boulogne-sur-Mer. Sciences de l'information et de la communication. 1999. dumas-01731268

HAL Id: dumas-01731268

<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01731268>

Submitted on 14 Mar 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Séverine DELATTRE

**MAITRISE EN
SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION**

Rapport de stage

Stage effectué de Juin à Août 1999
à la
**BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
DE BOULOGNE-SUR-MER**

Sous la direction de :
Monsieur Christian LOOCK, responsable universitaire
Monsieur Benoît TULEU, responsable professionnel

LILLE3
UNIVERSITE CHARLES DE GAULLE
UFR IDIST

Septembre 1999



Séverine DELATTRE

**MAITRISE EN
SCIENCES DE L'INFORMATION ET DE LA DOCUMENTATION**

Rapport de stage

Stage effectué de Juin à Août 1999
à la
**BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE
DE BOULOGNE-SUR-MER**

Sous la direction de :
Monsieur Christian LOOCK, responsable universitaire
Monsieur Benoît TULEU, responsable professionnel

Je tiens à remercier le conservateur et le personnel de la bibliothèque.

Introduction	p.3
Présentation et modalités de l'enquête	p.4
A. La bibliothèque municipale de Boulogne-Sur-Mer et son public jeune	p.4
1. Les usagers enfants et adolescents	p.4
a) Le public inscrit et potentiel	p.4
b) Les emprunts	p.4
2. Le secteur-jeunesse	p.5
a) Présentation physique	p.5
b) Le fonctionnement et les modalités de prêt	p.6
c) Le fonds	p.7
3. La politique d'acquisition : de quelle façon les bibliothécaires choisissent-elles les livres ?	p.7
B. Les raisons des modalités de l'enquête	p.8
1. Pourquoi cette enquête ?	p.8
a) L'importance de la politique d'acquisition	p.8
b) Les objectifs d'acquisition	p.8
c) « Le droit de lire n'importe-quoi »	p.10
2. Les modalités de l'enquête	p.11
a) Observation des jeunes face aux livres	p.11
b) L'élaboration et la distribution du questionnaire	p.11
c) La nécessité des entretiens	p.12
II. Caractéristiques des comportements et goûts des enfants	p.13
A. Le déroulement des entretiens. Remédiation aux problèmes et prise en compte des différents comportements	p.13
1. Les problèmes dus aux procédés de l'interviewer	p.13
a) Les procédés matériels	p.13
b) Le cheminement de l'interview	p.13
c) Le langage	p.14
2. Le comportement des interviewés	p.14

a) Leur aisance.....	p.14
b) La prédominance de champs lexicaux.....	p.14
c) Les répétitions.....	p.15
B. Résultats de l'enquête.....	p.15
1. Le comportement des jeunes lecteurs.....	p.15
a) L'inscription. Une durée de fréquentation élevée.....	p.15
b) Le choix des livres : une démarche bien définie.....	p.16
2. Les types de livres préférés.....	p.16
a) Un goût prononcé pour les BD.....	p.16
b) Une place importante donnée au roman.....	p.17
c) Les genres préférés.....	p.19
3. La lecture des documentaires.....	p.20
III. Interprétation des résultats et limites de l'enquête.....	p.21
A. Tentative d'interprétation.....	p.21
1. La lecture des BD : pourquoi ?.....	p.21
2. Comment un livre surprend-t-il les enfants ?.....	p.22
3. Un public original ? Comparaison avec une enquête nationale.....	p.23
a) Les comportements des lecteurs.....	p.23
b) Les livres et auteurs préférés.....	p.24
B. Comparaison des goûts avec les choix des bibliothécaires.....	p.26
C. Comment susciter l'intérêt pour d'autres lectures ?.....	p.27
1. La nécessité des incitations.....	p.27
2. La valorisation d'ouvrages. Le conseil des bibliothécaires.....	p.27
D. Le rôle des animations.....	p.28
1. L'objet des différents ateliers.....	p.28
2. La médiation.....	p.29
Conclusion.....	p.31

La prise en compte des goûts et besoins des enfants dans le choix des livres du fonds-jeunesse

Aujourd'hui la préoccupation principale de l'école, mais aussi des bibliothèques, est de pallier le problème du manque de pratique de la lecture. En effet cette activité reste primordiale pour la réussite scolaire comme pour la réussite sociale. Or à la fin du cycle 2 de l'école élémentaire, près de 15% d'enfants n'ont pas les compétences de base requises à ce niveau. Afin d'améliorer les méthodes en usage, il ne faut pas croire que pour bien lire, il suffit de reconnaître efficacement et rapidement des mots. Les enfants doivent également se familiariser avec la culture écrite. S'ils ne comprennent pas un texte, c'est aussi parce que le sujet leur est étranger. Foucambert affirme : « C'est parce qu'il lit que l'enfant apprend à lire, et son activité est de lire, non d'apprendre à lire. » La question se trouve être alors : comment agir pour qu'ils lisent de bons livres ?

Ainsi lors de mon stage à la bibliothèque municipale de Boulogne-Sur-Mer, j'ai d'abord voulu répondre à cette interrogation. Selon Christian Poslaniec¹, il ne faut surtout pas déclarer que les livres de jeunesse ne font nullement partie de la littérature, par opposition aux « grands classiques ». Ils sont les seuls à s'adresser directement aux enfants et paraissent nécessaires au passage à l'acte de lecture autonome. « Parallèlement ou ultérieurement, on pourra leur proposer d'autres livres, ceux qu'on considère comme des chefs d'œuvre, mais il ne faut surtout pas limiter en quoi que ce soit ce qu'on propose aux enfants ; toute limitation est une exclusion potentiel de tel ou tel enfant ». C'est pourquoi Gèneviève Patte² parle d'« associer les enfants au choix ».

J'ai donc décidé de réorienter mon travail et de prendre connaissance du public jeune ; comment alors déterminer les besoins et goûts des enfants dans le but de choisir les livres du fonds jeunesse ? En effet les besoins importent autant que leurs goûts. Un livre peut aider un enfant à grandir, de par les informations et les valeurs sociales et culturelles qui y sont véhiculées, sans pour autant qu'il ne le cherche, car ne soupçonnant pas son existence. J'ai choisi de m'intéresser pour cette étude à toutes les tranches d'âge, du début de l'école élémentaire à la fin du collège.

Il faudra alors dans un premier temps présenter la bibliothèque de Boulogne-Sur-Mer et en particulier son secteur jeunesse, son public jeune, inscrit et potentiel, ainsi que les modalités de l'enquête.

Dans un second temps je m'attacherai à décrire les différents comportements et goûts des enfants.

1 POSLANIEC, Christian. *Donner le goût de lire*. Paris : éditions du Sorbier, 1990

2 PATTE, Gèneviève. *Laissez-les lire*. Paris : Les Editions ouvrières, 1978. (collection « Enfance heureuse »), p. 69.

Enfin les résultats de l'enquête et leurs interprétations me permettront de comparer ces goûts et comportements avec les choix des bibliothécaires ; mais de prendre également conscience des limites de leur prise en compte dans la politique d'acquisition.

I. Présentation et modalités de l'enquête

A. La bibliothèque municipale de Boulogne-Sur-Mer et son public jeune

1. Les usagers enfants et adolescents

a) Le public inscrit et potentiel

Tout d'abord la ville de Boulogne-Sur-Mer comporte environ quarante-cinq mille habitants. Cette population doit faire face à un taux de chômage relativement élevé (Selon les chiffres de 1995 pour l'agglomération de Boulogne ; 16 % pour les hommes et 21,9 % pour les femmes). Plus de la moitié des actifs travaillent dans le secteur secondaire.

En 1998 la bibliothèque municipale comptait 2515 adultes inscrits, et ayant effectué au moins un emprunt. Par ailleurs 2191 usagers faisant partie de la population des moins de seize ans ont fréquenté le secteur-jeune de la bibliothèque municipale cette même année. Le taux de fréquentation était alors d'environ 18 %. Les 2191 usagers se divisaient en 863 inscrits, et 1328 lecteurs inscrits avant 1998, et ayant fréquenté au moins une fois la bibliothèque durant cette année. Sur les 863 inscrits, 733 étaient des enfants âgés de deux à quatorze ans dont trois groupes scolaires, et 130 étaient des adolescents de quatorze à seize ans.

La part des adolescents était à peu près la même de 1994 à 1996. Or de 1996 à 1997, sans tenir compte des groupes scolaires, elle est passée de 14,72 % à 22,73 %.

b) Les emprunts

Concernant le comportement de ces jeunes lecteurs à la bibliothèque, le nombre de livres empruntés augmente chaque année d'un millier à environ deux mille.

Ce qu'on peut retenir concernant les types de livres, est qu'à partir de 1997, le nombre de BD sorties a considérablement augmenté. En 1996 ont été empruntés 20,39 % de BD et 40,46 % d'albums et contes. En 1997, la part des BD prêtées par la bibliothèque est passée de 24,21 % contre 37,12 % d'albums et contes. Enfin en 1998, 26,53 % de BD ont été empruntées contre 28,25 % de livres destinés aux plus petits. La part des documentaires et des romans n'a au contraire pratiquement pas changé.

L'augmentation du nombre de BD empruntées correspond alors peut-être au nombre accru

d'adolescents venant s'inscrire au prêt-enfant ; un service dont il convient de décrire l'espace, le fonctionnement, ainsi que le fonds.

2. Le secteur-jeunesse

a) Présentation physique

La bibliothèque se situe sur la place principale de la Haute-ville, à l'intérieur des remparts. Or c'est la basse-ville qui se trouve être la plus facile d'accès et qui concentre les centres commerciaux et la plupart des services publics. Cette bibliothèque a été construite dans l'ancienne chapelle (18^e siècle) du couvent des Annonciades (17^e siècle) ; un bâtiment dont la première partie est destinée, aux premier et second étages au secteur prêt-adulte et au troisième étage, au secteur jeunesse. Il faut ensuite traverser le cloître afin de pouvoir travailler dans la salle d'études Sainte-Beuve. Au dessus de celle-ci se situe deux salles servant aux expositions.

En ce qui concerne le secteur enfants et adolescents, la pièce se présente de telle façon que les rayons, d'un côté destinés aux romans et de l'autre aux documentaires, contes, albums et BD, encadrent huit tables de lecture. Dans ce coin-études, les enfants peuvent consulter les usuels, accolés au mur sur trois grandes étagères. Les romans sont, eux, rangés par ordre alphabétique d'auteurs. Les documentaires séparent ensuite le coin-travail de l'espace « réservé » aux plus petits et aux lecteurs de BD. Un côté de la première étagère comportent des biographies, quelques pièces de théâtre, des ouvrages sociaux et des documentaires concernant les activités manuelles. L'autre côté est destiné aux documentaires scientifiques. La deuxième étagère se divise en deux parties également ; celle rassemblant les ouvrages concernant les arts, les loisirs, le sport, mais aussi la poésie ; l'autre regroupant les documentaires d'histoire et de géographie. Les bibliothécaires respectent alors la classification Dewey ; et la recherche des usagers peut être facilitée grâce aux fichiers-matières, titres et auteurs. Les bandes dessinées se trouvent dans des bacs surélevés dans le fonds de la pièce. Elles sont classées par tranches d'âge : 6- 12 ans, 12 ans et plus ; puis rangées par ordre alphabétique d'auteurs. Un coin est destiné aux albums où sont installés des fauteuils et poufs de couleur. Des imagiers se trouvent d'autre part à la portée des bébés. Dans le coin de la pièce, diamétralement opposée à celui-ci on trouve le même dispositif : quatre fauteuils entourant les bacs destinés aux périodiques et un présentoir rassemblant d'autres numéros. D'autre part une étagère placée à côté du bureau accueil rassemble les documents du Centre Régional de Documentation du Tiers-Monde. Une autre étagère est destinée aux nouveautés et aux quelques livres en langue étrangère. En face, accolés au mur, se trouvent les contes, rangés par ordre alphabétique d'auteurs.

Il s'agit donc d'une salle de prêt accueillante et très éclairée, puisqu'on peut découvrir de grandes fenêtres de style roman. Les livres se trouvent facilement et les enfants bénéficient d'espaces assez

importants pour se déplacer et consulter ces ouvrages. Les coins-lecture paraissent confortables, même si le nombre de tables de travail semble peu élevé aux bibliothécaires, surtout durant les premier et second trimestres de l'année scolaire. Dans l'ensemble donc, les jeunes lecteurs ne peuvent se plaindre de cet aménagement.

Or comme le confirme Bertrand Calenge³ en ce qui concerne l'offre, l'espace est d'une importance aussi grande que le fonds.

b) Le fonctionnement et les modalités de prêt

Les horaires du prêt-enfant sont les suivants :

le Mardi : 16h00 – 20h00

le Mercredi et le Samedi :

9h00 – 12h00

14h00 – 18h00

le Jeudi et le Vendredi :

14h00 – 18h00

En ce qui concerne les horaires d'été, les services de la bibliothèque sont ouverts le matin du Mardi au Samedi de 9h00 à 12h00.

On donne donc une possibilité assez large aux enfants et parents accompagnateurs, de fréquenter la bibliothèque. Ils sont très présents, durant l'année scolaire le Mardi après 18 heures, le Mercredi et le Samedi. L'inscription est gratuite jusqu'à vingt-six ans. Ils peuvent emprunter jusqu'à trois livres durant trois semaines, mais les bibliothécaires leur permettent souvent d'en sortir autant qu'ils le souhaitent. Les enfants peuvent également allonger leur durée de prêt. De cette façon ils sont en général très libres en matière d'emprunt. Ils ont la possibilité de restreindre le nombre de déplacements à la bibliothèque et de terminer un livre tranquillement. Je pense que cette souplesse favorise la lecture ; puisque moins l'enfant se trouve contraint, plus il apprend à aimer lire, en recherchant ce qu'il lui convient le mieux. Ici il a la possibilité de lire plus ou moins rapidement, à n'importe quel moment, de sortir tous les types de documents, à l'exception des périodiques dernièrement parus, et des usuels...

Trois personnes veillent au fonctionnement du prêt-enfant. Deux d'entre elles possèdent le Certificat d'Aptitudes aux Fonctions de Bibliothécaires. Il s'agit d'une Assistante de Conservation, d'une Assistante Qualifiée de Conservation et d'une Agent du Patrimoine contractuelle. Elles ont pour tâches, le rangement des documents, le désherbage et la gestion du prêt qui n'est pas encore informatisé. Elles se chargent également de guider les enfants ou adultes dans leur recherche documentaire, de les conseiller dans le choix des livres et de mettre en valeur le fonds. L'une de ces

³ CALENCE, Bertrand. *Les politiques d'acquisition*. Paris : éditeurs du cercle de la Librairie, 1994. (collection Bibliothèques).

personnes a surtout pour fonctions, les acquisitions, l'indexation des ouvrages et la responsabilité du secteur.

b) Le fonds

Elles doivent gérer un fonds très important. Mais le prêt ne bénéficiant pas encore de l'informatisation, nous devons nous contenter de nombres approximatifs. Le service jeunesse bénéficie alors de cinq mille à six mille romans, d'environ quatre mille documentaires, d'environ dix mille albums et contes, et d'environ cinq mille bandes dessinées. Ces dernières sont plutôt destinées aux enfants de neuf à douze ans. Les bacs contiennent presque autant de BD enfants que de BD adolescents, mais les dernières sortent en nombre moins important. En ce qui concerne les périodiques, la bibliothèque est abonnée à une trentaine de revues pour la jeunesse.

3. La politique d'acquisition : de quelle façon les bibliothécaires choisissent-elles les livres ?

Concernant les acquisitions, la bibliothèque reçoit régulièrement les catalogues des plus grands éditeurs. Le personnel les analyse, afin de commander les livres encore absents des rayons.

Par ailleurs les bibliothécaires s'appuient beaucoup sur les sélections des revues, et en particulier celles de *La revue des livres pour enfants*, de *Livres jeunes aujourd'hui* et de *La Joie par les livres*.

D'autre part la personne chargée des commandes achète de nombreux ouvrages de la sélection élaborée par le comité de lecture, Opalivres. En effet il reçoit la plupart des productions des plus grands éditeurs. Sa liste est demandée par des bibliothèques de nombreuses régions de France et de pays étrangers. Le public connaît également cette sélection semestrielle, car signalée dans la revue *Livre-jeune*.

Le comité se rassemble chaque mois et réunit les bibliothécaires responsables du prêt-enfant, des libraires et des institutrices en retraite ou encore en activité. Chacun des membres lit quelques livres avant la réunion. Les ouvrages sont alors analysés un par un, et pour chacun d'entre eux la discussion est ouverte entre deux ou trois membres. Pour certains livres, ils s'interrogent sur l'intérêt de l'histoire, du message, pour d'autres, sur l'originalité du thème, pour certains albums, sur l'esthétique des illustrations, de la calligraphie. Ils s'intéressent parfois au langage, au papier, à la couverture. Les enseignantes, libraires et bibliothécaires cherchent à savoir à quelle tranche d'âge certains livres semblent destinés ou s'ils peuvent être utilisés pour une quelconque activité. Les membres du comité comparent parfois le style d'un livre avec le style habituel de son auteur ou de l'éditeur. Puis, après avoir discuté d'un album, d'une BD, d'un documentaire ou d'un roman, ils s'intéressent à l'analyse établie par « la Joie par les livres ». Ils décident enfin si le livre sera retenu ou sélectionné. Ne sont alors sélectionnés que les livres ne pouvant capter directement les enfants.

Les membres de ce comité aiment lire aux enfants, les livres dont le contenu est à analyser. La

personne chargée des commandes fait plutôt lire les livres achetés qu'elle n'apprécie pas beaucoup, par les enfants de son entourage. En effet les goûts des jeunes lecteurs se trouvent être particuliers comme nous pourrions le constater.

Mais il s'agit, afin de déterminer les besoins et goûts des enfants de la bibliothèque de Boulogne ; de définir avant tout, les objectifs de l'enquête.

B. Les raisons des modalités de l'enquête

1. Pourquoi cette enquête ?

a) L'importance de la politique d'acquisition

Poissonot, dans son ouvrage *Les adolescents et la bibliothèque*⁴, montre par plusieurs exemples que la politique d'acquisition apparaît déterminante dans le maintien ou l'abandon de la bibliothèque. La réinscription ou non ne dépend plus tant des caractéristiques sociales des jeunes que des modalités de l'offre qu'ils rencontrent. L'auteur se demande alors si la convergence, à la bibliothèque de Clôteaux, d'une forte demande de bandes dessinées avec une offre abondante de ce type de livres est liée à la propension accrue des jeunes de Clôteaux à renouveler leur abonnement.

Comme le fait remarquer Caroline Rives⁵, les politiques d'acquisition font l'objet d'un soin minutieux dans les bibliothèques pour enfants. C'est ce dont témoigne par exemple la pratique plus ou moins affirmée de la lecture extensive de leur fonds par les bibliothécaires. (Le personnel du prêt-enfant de la bibliothèque de Boulogne-Sur-Mer s'attache d'ailleurs à lire le plus grand nombre de livres possible.) Rives rappelle que la « Joie par les livres » née dans les années 1960 pose comme fondamentale la sélection des ouvrages, puis fait remarquer que Bertrand Calenge dans *Les politiques d'acquisition* ne s'attarde aucunement sur les acquisitions en section enfantine. La question que nous devons nous poser est : peut-on adapter l'étude de Calenge au domaine en question ?

b) Les objectifs d'acquisition

En effet dans son ouvrage, il montre à quel point la demande des usagers apparaît de façon très forte dans les motifs explicites d'acquisition. Le premier souhait des bibliothécaires se trouve être alors le désir de mieux connaître le public ; c'est à dire les différents publics actuels ainsi que le public futur. Or l'auteur explique que les différentes méthodes de demandes directes comportent certaines limites. Par exemple, en utilisant le cahier de suggestions ou la demande verbale, un lecteur peut, en intervenant à tous les échelons de proposition, conduire à une sur-représentation de son genre, auteur... favori.

⁴ POISSENOT, Claude. *Les adolescents et la bibliothèque*. Paris : édition bibliothèque publique d'Information Centre George Pompidou, 1997. (collections « études et recherches »).

⁵ RIVES, Caroline. Les livres pour enfants dans les bibliothèques. *Bulletin des bibliothèques de France*, 1995, T.40, n°3.

De plus, en ce qui concerne la bibliothèque municipale de Boulogne-Sur-Mer, même si les bibliothécaires respectent chaque demande précise, le nombre de livres commandés par les usagers est très faible, et leur part tourne autour de 5%. Ces lecteurs paraissent donc satisfaits de l'offre qui leur est proposée, même s'il semble nécessaire de mieux connaître leurs goûts. En effet Geneviève Patte, directrice de la Joie par les livres, fait remarquer que la bibliothèque est peut-être l'un des derniers lieux où l'enfant est susceptible d'être reconnu, non pas uniquement comme membre d'un groupe, mais aussi comme individu. Ainsi l'analyse des besoins du public doit s'effectuer de par les demandes directes, mais Calenge souligne que doivent également être déterminés des types de publics, d'usages de lecture. Puis à partir de ces constats et vœux des lecteurs doit être élaborée une politique de constitution, d'accroissement des collections.

Salaün⁶ s'appuie sur le principe du marketing afin d'expliquer les procédures d'analyse du public. Selon lui les besoins ou les usages de la population sont variés ; il est donc inadéquat de présenter le même produit à tout le monde. Malgré tout, il est difficile d'imaginer des produits personnalisés, il faut donc regrouper les usagers par catégories les plus homogènes possibles. C'est ce que nous tenterons d'effectuer avec le public enfant de la bibliothèque de Boulogne-Sur-Mer. Nous essaierons de savoir si l'enquête auprès du public enfant est possible, et quelles conclusions nous pouvons tirer de ses résultats. L'idéal pour Salaün serait d'arriver à une segmentation mêlant les caractéristiques sociologiques (CSP, sexe, âge, instruction, habitat...), informationnelles (types d'informations recherchées et relais) et comportementales (attitudes par rapport à l'information et contrat) et faisant ressortir aussi bien les usagers actuels du service que les usagers potentiels. Pour nous il s'agira de mettre en correspondance les goûts et attentes des lecteurs avec quelques caractéristiques sociologiques et avec leurs comportements face aux livres, à la bibliothèque et à l'école.

Les sociologues de la lecture, à la fin des années 1950 et dans les années 1960, s'intéressaient uniquement, d'après Martine Poulain⁷, aux goûts des lecteurs, aux titres et auteurs connus, lus ou préférés. A partir de 1970, les données concernant le public sont extrêmement sommaires : on relève alors le nombre d'inscrits et le nombre d'ouvrages (romans/documentaires) empruntés. C'est dans les premières années de la décennie 1980 que se constitue solidement une véritable sociologie des publics des bibliothèques ; l'analyse se trouve alors fondée sur l'observation des comportements, attitudes, opinions, représentations des publics qui fréquentent la bibliothèque. Il nous faudra donc, non seulement comparer les différents thèmes, auteurs... cités avec le fonds existant ; mais aussi nous informer sur les comportements face aux livres et à la lecture. Puis il conviendra de croiser les multiples réponses au questionnaire et à l'entretien, devant renseigner également sur l'identité et la vie de l'enfant.

⁶ SALAÜN, Jean-Michel. *Marketing des bibliothèques et des centres de documentation*. Paris : Editions du cercle de la librairie, 1992. (collection Bibliothèques).

⁷ POULAIN, Martine. In SEIBEL, B. (dir.). *Lire, faire lire : Des usages de l'écrit aux politiques de lecture*. Paris : Le Monde Editions, 1995.

Mais avant même d'expliquer les modalités de l'enquête, il faut comprendre qu'il ne faut avoir aucun préjugé quant aux choix et goûts des lecteurs. Il nous faut prendre en compte n'importe quelle aspiration.

c) « Le droit de lire n'importe-quoi »

Daniel Pennac⁸ insiste sur le fait que les enfants ne doivent aucunement être contraints ; ils ont le « droit de ne pas lire », « de sauter des pages », « de ne pas finir un livre », « de relire », « de lire n'importe-quoi »... Sa conception apparaît comme très intéressante, même si nous le verrons, elle peut être nuancée.

Didier Delaborde⁹ explique, lui, que la composition d'un fonds d'une bibliothèque publique résulte de la conception de la littérature et de la lecture des autorités de tutelle. Les classiques et classiques de jeunesse restent largement promus et présents. L'accès au statut de classique est tributaire de l'Institution scolaire, comme *Le Grand Meaulnes*, *Poil de Carotte* ou les romans de Jack London. Font également partie de cette catégorie les classiques spécifiques à la littérature de jeunesse, comme *Alice au pays des merveilles*, *Les contes du chat perché*, et plus près de nous *Le petit Nicolas*, les contes de Gripari, ou *Charlie et la chocolaterie*. La littérature moyenne correspond « grosso modo » à ce que le public des prescripteurs attend d'un livre pour la jeunesse. Elle est produite essentiellement par les grands éditeurs comme Hachette, Gallimard ou Flammarion, ou les éditeurs moyens spécialisés dans le livre de jeunesse comme L'Ecole des loisirs, Milan, ou Rageot. Par ailleurs la « littérature d'avant-garde ou de recherche » se trouve très bien représentée dans les bibliothèques municipales. « Elle joue le rôle de laboratoire où s'élaborent les nouvelles normes de la fiction pour la jeunesse. » Elle comprend les titres de certaines collections comme « Page blanche » ou d'éditeurs de moyenne importance comme « Pollen » chez Syros.

Les bibliothécaires paraissent au contraire s'opposer à l'offre de la « littérature moyenne inférieure » englobant les livres de série comme « Martine », « Fantomette » ou « Alice ». Delaborde pense pouvoir ranger dans la même catégorie, les « livres dont je suis le héros », ainsi que les mangas. D'autre part, on ne trouve quasiment pas en bibliothèque, l'autre littérature de masse, diffusée le plus souvent par des circuits commerciaux et dont font partie les multiples produits Disney, des bandes dessinées comme Picsou ou la production d'éditeurs comme Lito ou Hemma. Selon Delaborde, la formation professionnelle des bibliothécaires transmet des valeurs élaborées par un petit nombre de personnes autour de « La Joie par les livres ». Il leur faut découvrir et établir la frontière entre les bons et les mauvais livres. C'est pourquoi on ne peut remettre totalement en cause cette approche de la sélection du fonds. Cependant comme le pense Delaborde, la quasi-inexistence des produits considérés

⁸ PENNAC, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992.

⁹ DELABORDE, Didier. La composition des fonds en bibliothèque publique et BCD ou CDI. In *La scolarisation de la littérature de jeunesse : enjeux et effets*.

comme illégitimes induit la privation au détriment de certains enfants, de repères, de familiarité, télévisuelle, publicitaire, et montre un univers devenant dès lors étranger. Les enfants et adolescents doivent se bâtir une idée de la littérature la plus large possible, afin de pouvoir développer le désir de lire. On peut tout au moins restreindre le fonds en prenant mieux connaissance de ce public.

2. Les modalités de l'enquête

a) Observation des jeunes face aux livres

Mais il s'agit encore, avant toute enquête, d'effectuer une observation. Patte, dans son ouvrage, *Laissez-les lire*, pense que les bibliothécaires ont la chance de pouvoir observer scrupuleusement les réactions personnelles d'un grand nombre d'enfants. En les faisant connaître au grand public, aux parents, aux éditeurs, aux journalistes, ils associent indirectement les enfants au choix critique des livres. Elle explique que, tous les jours, à Clamart, l'ensemble du personnel en contact avec eux se réunit pour faire le point. Ce souci d'enquête n'est pas autre chose que l'écoute attentive du public.

Lors de mon stage j'ai pu constater certains comportements d'enfants, et recueillir des informations grâce aux fichiers-prêt.

Ces constats dont nous reparlerons sont à prendre en compte, mais se trouvent insuffisants.

b) L'élaboration et la distribution du questionnaire

Ainsi j'ai distribué un questionnaire dès le début-Juin (annexe p.XXII et XXIII). En ce qui concerne d'abord le choix des questions, il fallait se renseigner sur les goûts et comportements des enfants en bibliothèque, puis rapprocher ceci de leur identité. Il s'agit d'une question fermée, de questions ouvertes, de questions avec classement et d'une question sous forme de commentaires.

Plusieurs difficultés ont été rencontrées. En ce qui concerne le nombre, il ne s'agit que d'un échantillon d'environ 4,5 % des usagers (chiffre de l'année 1998). En effet de nombreux questionnaires ont été distribués afin que les enfants puissent les remplir tranquillement chez eux, et ne sont pas rentrés. De plus six personnes ne correspondaient pas à l'effectif demandé, puisqu'un instituteur, un adolescent de dix-neuf ans et quatre enfants de moins de six ans ont répondu au questionnaire. L'échantillon à interroger devait comprendre les lecteurs inscrits ou non à la bibliothèque, et âgés de six à seize ans. En effet les goûts et besoins des usagers potentiels importent autant, mais les lecteurs non inscrits ne se trouvent à la bibliothèque que très rarement et par hasard. Par ailleurs les questionnaires non rentrés concernent le plus souvent les enfants de six à dix ans puisqu'étant accompagnés la plupart du temps par leurs parents. Les adolescents venant seuls, avaient beaucoup plus le temps de se consacrer à l'enquête. C'est pourquoi l'échantillon comprend beaucoup plus d'enfants âgés de dix à quatorze ans.

Le contexte se trouve être particulier également puisque l'enquête a été menée de début-Juin à la fin-Juillet. On peut malgré tout conclure que la majorité des usagers habituels ont répondu aux questions.

D'autres problèmes plus anodins sont apparus, limitant encore une fois le nombre d'enquêtés pour certaines questions. En effet huit lecteurs n'ont rempli la feuille que d'un côté seulement.

D'autre part les erreurs de vocabulaire concernant par exemple les types de livres ont pu apparaître. Je ne m'en suis sans doute pas toujours aperçue.

Prenant en compte ces multiples critères j'ai pu, au préalable, émettre quelques hypothèses quant aux résultats. Les livres préférés des enfants et adolescents me semblaient être selon mes hypothèses de départ, les BD, les livres de la collection « Chair de poule », ainsi que les livres de série.

c) La nécessité des entretiens

L'entretien (annexe p. III) apportera alors des compléments d'information. Il permet d'avoir une communication plus directe avec les enfants. Il faut alors les inciter à parler le plus possible. Le but est de rechercher une représentativité par rapport aux comportements. On peut alors prendre en compte les intonations, les silences, les hésitations...

En ce qui concerne le choix des questions, j'ai pu en ajouter à la suite des multiples observations effectuées. J'ai par exemple soulevé la question du conseil des parents lorsque je me suis aperçue de leur grande influence.

Ainsi j'ai pu avoir des entretiens avec sept enfants de 12 ans environ. Il aurait fallu, au moins après trois interviews que je m'informe de leur âge avant les rencontres. Ceci semble dû encore une fois au fait que ces enfants avaient plus de temps à me consacrer que les plus jeunes, accompagnés des parents parfois réticents ou impatientes. D'autres problèmes sont intervenus également durant les entretiens, auxquels nous allons nous intéresser.

II. Caractéristiques des comportements et goûts des enfants

A. Le déroulement des entretiens. Remédiation aux problèmes et prise en compte des différents comportements

1. Les problèmes dus aux procédés de l'interviewer

a) Les procédés matériels

Concernant le dispositif matériel, la qualité du contact entre les interlocuteurs s'affirme, grâce à l'enregistrement de la conversation. Si l'interviewer prend des notes, il ne regarde plus la personne à interroger. Seulement ne pas écrire certaines remarques pertinentes a pour conséquence de ne pas pouvoir développer des points importants. En effet il m'est très souvent arrivé d'oublier certains propos parce qu'ayant enchaîné sur une question, puis une autre. Alors que cela aurait pu être l'occasion d'interroger l'interlocuteur sur un point tout aussi intéressant. Par exemple je n'ai pu demander à Corinne si elle était passée des BD aux romans, et comment. Elle affirme ; « Je ne lis que des romans » (p.IX, l. 13-14), alors que son livre préféré est Tintin (l. 25-26). Peut-être a-t-elle lu la série complète.

En ce qui concerne Nasser, on peut se demander s'il lit les sketches ou s'il les apprend. Il ne dit pas : « Je comprends mieux », mais « Je retiens mieux ». (p. XII, l. 44)

b) Le cheminement de l'interview

Après avoir vérifié que l'enregistrement ne les dérangeait pas, j'ai présenté, à chaque enfant, la raison de l'enquête, et donné la durée approximative de l'entretien. Ensuite ils ont eu l'occasion de s'exprimer sur un récit puisque je leur ai demandé comment leur était venue l'idée de venir s'inscrire à la bibliothèque. Ceci leur a permis de se mettre à l'aise et en confiance. Ils avaient souvent une anecdote à ce sujet et parlaient de leurs parents, frères et sœurs ou amis qu'ils avaient eu envie d'imiter en venant emprunter des livres.

Concernant les questions à aborder, je n'ai jamais pensé à savoir où les enfants s'étaient procurés les livres qu'ils citaient. Pourtant je m'étais aperçue que beaucoup de ces ouvrages n'avaient pu être empruntés à la bibliothèque.

Par ailleurs le fait d'interrompre l'interviewé ne facilite pas le manque de confiance parfois apparent, comme celui de Myriam. (p. XVII, l. 4-5 et 14).

Enfin je les ai très souvent interrogés sur leur âge à la fin de l'entretien puisqu'il ne s'agit pas toujours du meilleur moyen de prendre contact avec la personne.

c) Le langage

Du point de vue langagier, les phrases interrogatives non complètes ne permettent pas non plus la mise en confiance. Elles sont présentes par exemple dans les entretiens avec Corinne : « Et pourquoi justement Tintin ? » (p. X, l. 27), avec Clémentine : « Et pourquoi justement les romans ? » (p. VI, l. 39), avec Aurélien : « Ton livre préféré ? » (p. XIV, l. 41)...

Par ailleurs en ce qui concerne Corinne j'ai utilisé beaucoup trop de questions-réponses. Elle ne s'exprime donc que très peu, et répond la plupart du temps par « oui » ou « non ».

Mais les difficultés proviennent également des comportements des enfants.

2. Les comportements des interviewés

a) Leur aisance

Ils étaient le plus souvent intimidés car ne sachant pas de quoi il s'agissait, même si je leur avais expliqué le but de l'enquête. De plus ils étaient enregistrés, et d'ailleurs une jeune lectrice a refusé l'utilisation du magnétophone.

Pourtant le public, présent autour d'eux, n'avait aucunement l'air de les déconcentrer.

Fabien et Nasser (p. XI et XV) restent les interviewés les plus décontractés. Ils ont voulu être interrogés ensemble, se sont écoutés l'un l'autre ; même si les deux entretiens se sont succédés.

Leur aisance leur a donc permis de donner plus d'informations, contrairement à Corinne et Myriam. (p. IX et XVII)

Pendant les différents comportements ont parfois servi à mieux comprendre les pratiques de lecture.

b) La prédominance de champs lexicaux

La prépondérance de certains champs lexicaux peut être révélatrice.

Nasser (p. XI, l. 10 et 18, p. XII, l. 26) rencontre un problème de temps : « J'ai pas beaucoup le temps », « Ca va vite », « Ca prend cinq minutes à lire ». Il choisit donc ses livres selon leur longueur. Il affirme : « (...)J'arrête parce que c'est trop long. » (p. XII, l. 34), ils emploient les expressions : « la grosseur de l'écriture » (p. XI, l. 16), « Si c'est très gros, alors je prends » (l. 18). Il s'intéresse également aux dessins et aux images (l. 6 et 16), et justifie donc sa préférence pour les BD et les romans au nombre de page limité, par son manque de temps.

c) Les répétitions

Concernant les répétitions, Clémentine (p. VI, l. 40 et p. V, l. 6) insiste sur l'adjectif « limité ». Au sujet du nombre de livres à emprunter, à la bibliothèque de l'école, elle explique : « C'est plus limité ». En parlant des dessins, elle pense que ça laisse l'imagination limitée. » On pourra en conclure qu'elle lit beaucoup. L'hypothèse est alors confirmée par l'emploi, à deux reprises, de cette adverbe. « Combien empruntes-tu de livres par mois ?

_ Beaucoup ! » (p. V, l. 8) « J'ai toujours aimé beaucoup lire. » (p. VI, l. 58)

Par ailleurs elle insiste sur le choix des livres par les titres. (p. V, l. 24-28 et p. VI, l. 32)

Nasser, lui, souligne (p. XI, l. 4 et p. XII, l. 46) ; « C'est pas beau de se moquer » ; ceci concernant la lecture des *Winnie l'ourson* et de ses lectures actuelles. Il a donc pris conscience qu'il était préférable pour lui de lire des ouvrages plus difficiles et plus instructifs.

Enfin Myriam fait part de la prédominance des BD dans ses pratiques de lecture, puisque concernant les romans, elle utilise plusieurs fois l'adverbe « de temps en temps ». (p. XVII, l. 8 p. XVIII, l. 18 et p. XIX, l. 50)

Ainsi ayant, dès lors, quelques exemples de pratiques de lecture, il s'agit de nous intéresser précisément et méthodiquement aux résultats de l'enquête.

B. Résultats de l'enquête

1. Le comportement des jeunes lecteurs

a) L'inscription. Une durée de fréquentation élevée

Tout d'abord, de par les entretiens on peut considérer qu'un grand nombre d'enfants viennent s'inscrire à la bibliothèque par l'intermédiaire de parents, amis ou frères et sœurs. Nasser a lu par exemple les livres de ses frères et sœurs qui lui ont plu. (p. XI, l. 2). Aurélien était venu accompagner de sa grand-mère et s'est donc installé au prêt-enfant. Il s'est inscrit quelques semaines plus tard. (p. XII, l. 2). Myriam connaissait le service puisque son frère empruntait des livres avec sa classe. (p. XVII, l. 4). Clémentine (p. V, l. 2) et Corinne (p. IX, l. 2) se sont également inscrites après avoir discuté des ouvrages empruntés, ou du prêt-enfant avec des amis.

Ensuite l'enquête quantitative montre que beaucoup d'enfants ou adolescents sont inscrits depuis plusieurs années. Elle indique que sur 99 enfants inscrits ayant répondu à la question, 31 fréquentent la bibliothèque depuis cinq ans et plus, et 34 depuis deux ans et plus.

b) Le choix des livres : une démarche bien définie

Pour ce qui est du choix des livres, les interviewés préfèrent tout d'abord l'autonomie. Nasser explique sa crainte de ne pas aimer les livres qu'on lui conseille de lire. Un enfant ayant répondu au questionnaire affirme qu'il les a tous appréciés, étant donné le grand soin qu'il prend à les choisir. Or j'ai pu observer que de nombreux parents ou nourrices viennent seuls, et choisissent pour les enfants. Même lorsqu'ils les accompagnent, ils les incitent directement à emprunter tel ou tel livre. J'ai l'exemple d'une maman influençant un enfant de dix ans dans ses choix, et lui déclarant qu'il pouvait lire des ouvrages de Jules Verne. Le jeune lecteur affirmait alors : « Ce n'est pas rigolo ». Un autre enfant essayait également de se rendre autonome, et insistait : « C'est moi qui choisis ! » Pourtant ce comportement, s'il est tempéré, peut s'avérer très bénéfique.

Deuxièmement les enfants adoptent tous une stratégie bien spécifique. Certains donnent une grande importance au titre ; d'ailleurs les lecteurs interrogés oralement se rappellent souvent l'intitulé de leur livre favori, mais le nom de l'auteur leur échappe. D'autre part la plupart d'entre eux tiennent compte du résumé.

Beaucoup lisent les livres de la même collection ; Clémence préfère les « Folio Junior », Corinne connaît plutôt les *Tintin*, Nasser et Fabien, comme beaucoup d'autres, sont habitués à lire les « Chair de poule ». Sur 105 questionnaires, 48 enfants ont donné correctement le nom de leur collection préférée. Il s'agit alors le plus souvent du nom d'une série de bandes dessinées.

D'autre part, sur 97 réponses, 69,07 % des enfants affirment lire tous les livres en entier. 9,28 % d'entre eux répondent par différentes formulations à la question, comme « souvent », « parfois », « pas souvent », ou « sauf un ». 18,56 % déclarent : « ça dépend des livres » et enfin 3,09 % répondent : « non ».

Peut-être alors leur façon de lire dépend-t-elle du type de livre emprunté.

2. Les types de livres préférés

a) Un goût prononcé pour les BD

A la question par classement, « numérote les types de livres, de 1 à 5, par ordre de préférence », 97 enfants ont répondu correctement. Certains ont coché, d'autres ont choisi plusieurs types de livres en première position... Il s'agit de cinq enfants de six à moins huit ans, de treize enfants de huit à moins de dix ans, de vingt-trois lecteurs âgés de dix à moins de douze ans, de quarante adolescents de douze à moins de quatorze ans et de seize adolescents de quatorze à seize ans. De cette façon on ne peut analyser les informations prélevées par tranche d'âge.

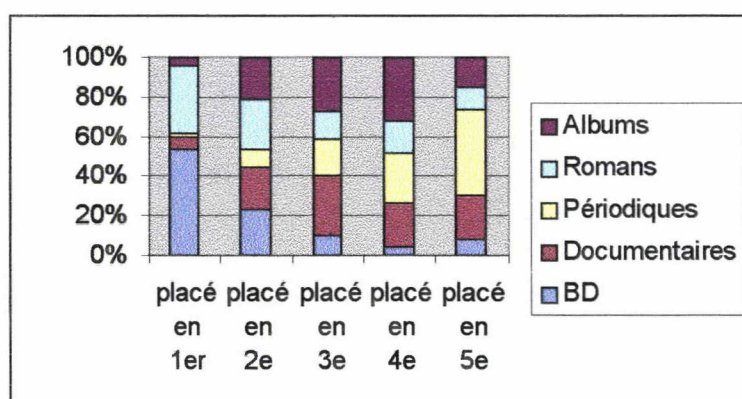
Ainsi, pour tout âge confondu, 53,1% des jeunes lecteurs de la bibliothèque de Boulogne placent la

BD en première position de leur ordre de préférence. Mais on peut malgré tout remarquer que les 14-16 ans préfèrent autant les romans que les BD.

24,74% des enfants interrogés préfèrent en deuxième lieu, le roman, et 20,62% placent le documentaire en seconde position de l'ordre de préférence.

Au contraire peu de jeunes inscrits lisent des périodiques, et 44,33% de l'échantillon interrogée les placent en cinquième position. Pourtant de nombreuses enquêtes, comme celle dirigée par Baudelot, dans *Et pourtant ils lisent*¹⁰, montrent le contraire. Sans doute est-ce du au fait que les habitués de la bibliothèque n'ont pas connaissance du mot « périodique », mais plutôt du terme de « magazine ».

Fig. 1 : Les types de livres préférés



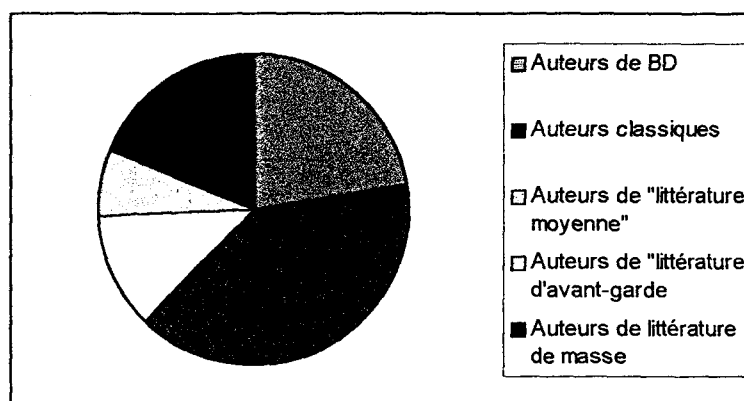
On peut conclure que ces jeunes lecteurs aiment surtout les BD.

b) Une place importante donnée au roman

Pourtant lorsqu'on leur demande quel est leur auteur préféré, sur 58 réponses données par 53 enfants (Beaucoup, on l'a vu, ne s'en souviennent pas.), seulement 22,41 % des auteurs cités créent des bandes dessinées. Ils retiennent donc plutôt le nom des auteurs de romans.

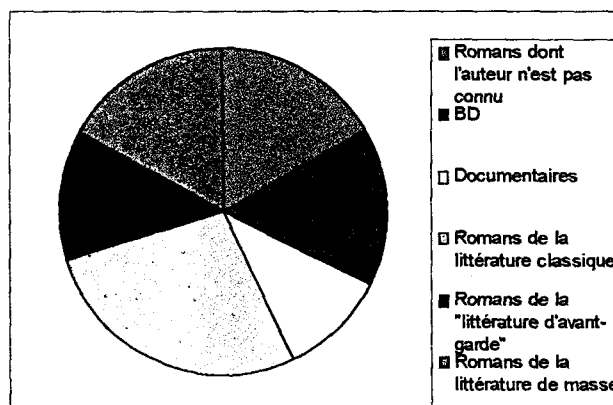
¹⁰ BAUDELLOT, christian, CARTIER, Marie, DETREZ, Christine. *Et pourtant ils lisent...* . Paris : Editions Seuil, 1999.

Fig. 2 : Les auteurs préférés



De plus à la question « Quel livre t'a-t-il plu le plus ? », les enfants ont souvent répondu par un titre de roman. Sur 74 lecteurs (puisque 15 sondés n'ont pas de préférence), 16,22 % ont une BD pour livre préféré, 10,81 % donnent le titre d'un documentaire. Enfin pour 72,97 % des sondés, un roman leur a particulièrement plu. Peut-être ne considèrent-ils pas la BD comme un livre. Mais lors des entretiens, les enfants interrogés ont tous donné un titre de roman. Si un livre les a incités à passer à un autre type de lecture ou à réfléchir à un sujet assez grave, il s'agit d'un roman, le plus souvent social.

Fig. 3 : Types de livres cités comme réponse à la question : « Quel livre t'a-t-il plu le plus ? »



Par conséquent, même si pour la plupart la BD reste le type de livre favori, les ouvrages qui, selon eux, ont une plus grande portée sont, le plus souvent, des romans.

Ainsi sur 85 sondés, 13,04% n'ont pas de livres préférés. 28,26% donnent comme type de livre favori et comme livre leur ayant le plus plu, un roman. Or 11,96% seulement, ayant placé la BD en première position pour ce qui est du type de livre préféré, répondent par un titre d'une BD à la deuxième question. 32,61% des enfants préférant les BD ont pour livre favori un roman, et 2,17% des enfants préférant les romans ont pour livre favori une BD.

Les types de littérature

Par ailleurs, concernant les types de littérature préférés, 39,65 % des sondés citent des auteurs dits « classiques ». En effet malgré leur détermination à choisir seul, beaucoup avouent prendre en compte le conseil des professeurs.

Ainsi Clémentine emprunte les livres que le Club lecture de son collège sélectionne. (p. XVIII, l. 30). Aurélien (p. XV, l. 62) lit plus depuis son entrée en 6^e, et Myriam (p. XVIII, l. 30) souligne qu'ayant atteint le niveau 4^e, elle s'est mise à beaucoup plus lire, répondant, sans contrainte, aux demandes des professeurs. Certains enfants et adolescents assimilent donc la lecture scolaire à la lecture-plaisir, alors que selon Poissenot dans l'ouvrage *Les bibliothèques et les adolescents*, d'autres encore voient dans la bibliothèque un obstacle, et la première forme de non-réinscription concerne les jeunes qui donnent la priorité à la lecture scolaire.

Par ailleurs 12,07 % citent des auteurs de la « littérature moyenne » selon la grille de Delaborde, 6,9 %, des auteurs de la « littérature d'avant-garde », et 18,69 %, des auteurs faisant partie de la littérature de masse. (comme les auteurs de « la Bibliothèque rose » ou « Verte », Disney ou R.L Stine). (fig. 2 ci-dessus et Tab. : annexe p. XX)

La fig. 3 concernant les livres qui ont le plus plu montre également que beaucoup aiment les romans « classiques », et qu'un très faible échantillon lit les romans comme les « Chair de poule ». Peut-être alors que bon nombre des sondés ont préféré donner le titre d'un livre étudié en classe, sachant que les BD et certains romans sont considérés comme illégitimes. En effet j'ai pu observer certains comportements confirmant le goût prononcé pour la collection « Chair de poule », ainsi que pour les BD classiques. Concernant les emprunts, chaque jour (en rappelant que durant l'été, la bibliothèque n'accueille le public que le matin), un enfant, au moins, réclamait certaines bandes dessinées, telles les *Boule et Bill*, les *Astérix*, les *Lucky Luke*, les *Mafalda*, les *Tom-Tom et Nana* et autres *Cédric*... En consultant les fichiers, j'ai pu m'apercevoir du grand nombre d'emprunts de ces BD. De même les livres de l'auteur Stine ne se trouvent pratiquement jamais en rayons. C'est pourquoi les enfants se dirigent la plupart du temps, directement vers le chariot de retour ; pour espérer trouver le numéro de la collection, qu'ils n'ont pu encore emprunter.

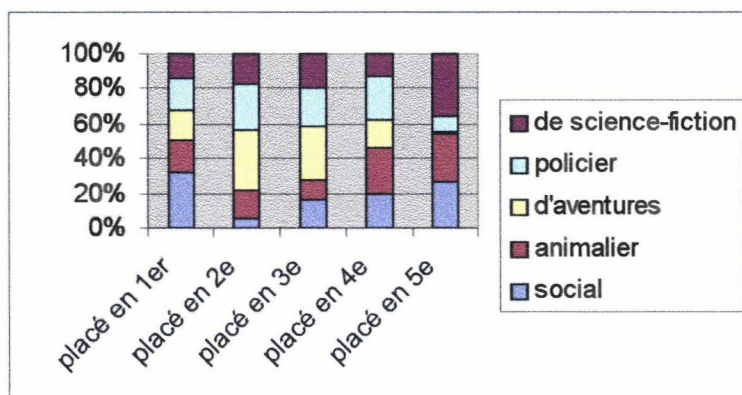
En définitive on peut retenir que beaucoup aiment autant les BD que les romans, et empruntent les deux types de livres ; c'est d'ailleurs le cas de Clémence (p. VII, l. 7-8), de Corinne, de Nasser (p. XII, l. 20), d'Aurélien (p. XII, l. 4), de Fabien (p. XVI, l. 16) et de Myriam (p. XVII, l. 8). Par ailleurs les enfants ayant répondu au questionnaire ont préféré réfléchir, et donner le titre d'un roman les ayant vraiment surpris, plutôt que de citer un titre d'une collection à laquelle ils sont habitués.

c) Les genres préférés

Concernant les genres de romans préférés, sur 91 sondés, 31,87% placent le roman social en première position. Comme dans plusieurs questionnaires, Clémence (p. VIII, l. 26) et Aurélien (p. XIV, l. 52) parlent de romans relatant l'histoire d'un enfant devenu orphelin.

Beaucoup apprécient en deuxième lieu, les livres policiers et d'aventure.

Fig. 4 : Les genres de romans préférés



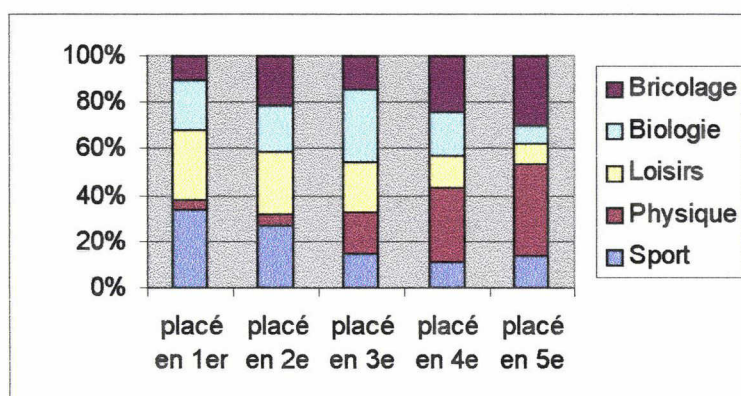
Mais si la lecture de romans est le plus souvent synonyme de lecture-plaisir, les documentaires, pour Aurélien par exemple, ne servent pas seulement à effectuer des recherches demandées par les professeurs.

3. La lecture des documentaires

Aurélien s'est intéressé, malgré lui, aux diamants après avoir lu un documentaire les concernant. (p. V, l. 56)

97 lecteurs de la bibliothèque ont répondu correctement à la deuxième question par classement. 34,02% d'entre eux placent les documentaires ayant pour thème le sport, en première position. 29,9% aiment les documentaires traitant de leurs loisirs et 21,65%, les ouvrages concernant la biologie et les animaux.

Fig. 5 : Les thèmes de documentaires préférés



68,57% des lecteurs de documentaires traitant de sport ont parmi leurs loisirs, la pratique d'un ou plusieurs sports. 89,65% des enfants lisant des documentaires relatant des loisirs s'intéressent à la peinture, la musique, la lecture, et pour trois d'entre eux, au cirque, aux échecs et à l'informatique. Par contre 95,65% des lecteurs d'ouvrages concernant la biologie n'ont pas de loisir en rapport avec cette science ou les animaux, et 80% des enfants préférant les documentaires ayant pour thème le bricolage ne citent pas l'activité parmi leurs loisirs.

On peut en conclure que beaucoup lisent les ouvrages de type informatif pour leur plaisir.

Dès lors il paraît intéressant d'interpréter ces différents résultats.

III. Interprétation des résultats et limites de l'enquête

A. Tentative d'interprétation

1. La lecture des BD : pourquoi ?

Tout d'abord selon les auteurs de l'ouvrage *Des images pour les enfants*¹¹, « Distraire » est la raison d'être de la BD. Il s'agit de sa vocation initiale ; or même chez les plus sérieux des intellectuels,

on a besoin parfois de distractions.

Par ailleurs l'image attire sans aucun doute les enfants vers la BD. Les auteurs de cet ouvrage explique que l'image se déchiffre plus aisément que l'écriture. Elle se livre et se présente à l'enfant directement sans relais ni intermédiaires. Malgré cela, il découvre l'image progressivement et s'en imprègne petit à petit. Les auteurs affirment alors que « l'imagination est peut-être autant l'art de

¹¹ PLANQUE, Bernard (dir.). *Des images pour les enfants*. Paris : Casterman, 1977. (collection « Orientations / E3).

combiner les images que celui de les créer ex-nihilo ». Le dessin a une valeur décorative, récréative, mais elle apporte également une stimulation sensorielle de par les coloris, intellectuelle _ puisqu'on doit reconnaître et distinguer les objets_, et affective.

Parallèlement de nombreux enfants préférant les romans trouvent que les images ne leur permettent pas d'imaginer. Clémentine affirme : « Dans les bandes dessinées, il y a des dessins, donc ça laisse l'imagination limitée, tandis que dans les livres... ». Un lecteur répond à la question : « Préfères-tu les livres comportant beaucoup d'images ? », que quand il n'y a pas d'images, on imagine nous-mêmes les personnages. » Deux autres sondés les rejoignent dans leur idée.

Le succès des BD correspond également au goût pour les différentes séries. Les livres préférés proviennent souvent d'une collection à laquelle les enfants se sont attachés. Ils s'imprègnent des caractères et de la vie des personnages. En effet en contant l'histoire qui les a émue, les lecteurs insistent beaucoup sur l'identité des héros. Laurence Décreau¹² affirme : « (...) Les héros des séries ont acquis statut de mythes, et à l'instar d'un Ulysse, d'un Enée ou d'un Jason, ils fécondent les créations d'aujourd'hui, et féconderont encore celles de demain. »

On peut de plus remarquer que bon nombre d'enfants interrogés oralement et préférant le genre humoristique, lisent plutôt les BD. Ensuite j'ai pu remarquer que les enfants ne sachant pas encore lire aiment emprunter les BD, et donc les parcourir.

Par ailleurs De Singly¹³ explique que les romans, considérés généralement comme les représentants de la catégorie des « bons livres », sont rejetés par les adolescents au difficile passé de lecture. Ainsi les BD attirent de nombreux jeunes de par la facilité de lecture. Nasser manque par exemple de temps, et préfère des livres « qui se lisent vite ». (p. XII, l. 34) Il tient compte alors des images et de « la grosseur de l'écriture ». Il allie également la complexité à la longueur de l'ouvrage ; il s'exprime : Je ne comprends pas ce que ça veut dire car c'est trop long ». Quant à Aurélien, il aime « les BD, les romans un petit peu ; ceux qui sont trop longs non ». Il explique ensuite qu'il se désintéresse facilement d'une histoire trop longue, et qu'il préfère en découvrir plusieurs (p. XII, l. 13-14). Par contre le roman *La couronne d'argent* de O' Brien et édité par « l'école des Loisirs » lui a beaucoup plu, même s'il insiste : « (...) il est long, il fait 300 pages. »

2. Comment un livre surprend-il les enfants ?

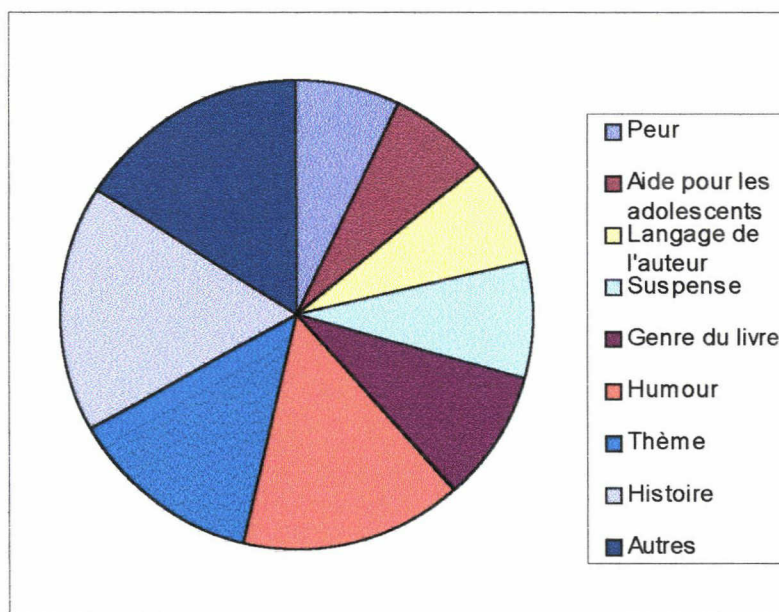
Les raisons de l'intérêt porté à un livre en particulier sont multiples. A la suite de la question : « Quel est le livre qui t'a le plus plu ? », 88 jeunes lecteurs ont répondu à la question : « Pourquoi ? » Certains donnent plusieurs raisons ; 16,24% d'entre elles correspondent à l'histoire, 12,82% au(x)

¹² DECREAU, Laurence. GEORGES, Jean (préf.). *Ces héros qui font lire*. Paris : Hachette Education, 1994. (Pédagogies pour demain Didactiques 1^{er} degré).

¹³ DE SINGLY, François. *Lire à 12 ans : Une enquête sur les lectures des adolescents*. Paris : Nathan, 1989. (Observatoire France Loisirs de la lecture).

thème(s) abordé(s) dans l'ouvrage, et 14,53% à l'humour de l'auteur. Dans une portion moindre, les raisons données par les enfants sont le genre du roman, le suspense, le langage et la manière dont l'auteur raconte ou explique, la peur que la lecture du livre procure, mais aussi l'aide qu'il peut apporter à un adolescent. Ainsi lors des entretiens (p. VIII, l. 26, p. XIV, l. 52), mais dans les questionnaires également (annexe p. XXIV à XXVII), les enfants racontent avec beaucoup de facilité les histoires qu'ils ont appréciées.

Fig. 6 : Les raisons de l'intérêt porté au livre « qui a le plus plu »



3. Un public original ? Comparaison avec une enquête nationale

a) Les comportements des lecteurs

On peut dès lors comparer les résultats de l'enquête avec les données d'enquêtes plus importantes, comme celle dirigée par Christian Baudelot, et rapporté dans l'ouvrage, *Et pourtant ils lisent...*

Concernant les comportements en bibliothèque, nous avons d'abord pu constater que de nombreux enfants s'inscrivent, car connaissant des amis ou frères et sœurs fréquentant la bibliothèque.

La dernière enquête nationale a été élaborée à partir de l'échantillon de 1200 élèves du panel 1989 de la DEP, et montre que des discussions diverses avec les parents, frères et sœurs ou amis impliquent souvent des échanges de titres.

La majorité des lecteurs de la bibliothèque de Boulogne, que j'ai interrogés, se sont dit également attentifs aux conseils des professeurs. Pour divers enquêtés dont les données ont été rapportées dans l'ouvrage, la lecture est indissociablement un plaisir et un devoir. Les enseignants de français en sont

souvent les initiateurs : « J'ai découvert une nouvelle façon de lire et le plaisir de penser », « les professeurs m'ont appris à aimer la lecture ». De nombreux lecteurs de la bibliothèque de Boulogne aiment les classiques ; et les auteurs de *Et pourtant ils lisent...* constatent la mise sur le même plan, parmi les préférences, des classiques, et de romans contemporains de science-fiction. Ils soulignent donc que les élèves ne conçoivent pas forcément comme deux univers séparés, la lecture scolaire et la lecture-plaisir.

Mais ils montrent que l'engagement dans la lecture, même s'il est lié au contexte de la scolarisation au lycée ne semble rien devoir parfois « aux normes scolaires de la lecture savante ». nous avons pu relever ce phénomène avec Aurélien qui affirme lire plus depuis son entrée au collège, mais qui a une préférence pour les documentaires, et avec Myriam qui lit plus depuis son passage en 4^e, mais qui emprunte plutôt des BD ou des romans contemporains...

Concernant le choix des livres, nous nous sommes aperçus du faible nombre de lecteurs reconnaissant avoir un auteur préféré. L'enquête rapportée par Baudelot et ses collaborateurs révèlent que de nombreux adolescents oublient le nom de l'auteur de livres qu'ils ont lus, même récemment. Le repérage s'effectue plus comme pour les enfants que j'ai interviewés, par le titre, par la collection et par le sujet traité.

Par ailleurs plus de 30 % des sondés à Boulogne ne lisent pas toujours les livres en entier. Selon les sociologues, le refus des descriptions constitue un indicateur de ce mode de lecture. Aurélien (p. XV, l. 54) ne s'intéresse pas beaucoup aux lieux, paysages décrits par les auteurs de romans.

b) Les livres et auteurs préférés

Concernant les goûts, à la question, « quel livre t'a-t-il plu le plus ? », sur 89 réponses, 15 n'avaient pas de préférence. Selon les auteurs de *Et pourtant ils lisent...*, ce sont les lecteurs forts et réguliers qui font preuve d'éclectisme et qui allient les livres de divertissement aux grands classiques, les romans fantastiques aux récits de science-fiction, les romans d'amour aux policiers...

Lorsqu'ils affichent malgré tout leurs préférences, rappelons premièrement que 53,1 % des lecteurs de la bibliothèque municipale placent la bande dessinée en première position, et ce sans grande différence entre les âges. Ainsi, bien que leurs comportements, leurs démarches adoptées pour le choix des livres semblent être les mêmes que les adolescents en général, leur bédéphylie est tout de même plus grande qu'ailleurs. Les sociologues affirment que la BD n'est pratiquée que par une fraction très restreinte de la population (moins d'un élève sur cinq parmi les collégiens, moins d'un sur dix parmi les lycéens). Mais nous avons tout de même pu modérer l'importance de ce goût prononcé pour les BD en constatant que de nombreux lecteurs empruntent ou achètent, à la fois des romans et des BD. C'est ce que confirme l'enquête nationale : si 30 % de l'ensemble des adolescents déclarent avoir lu un livre le week-end précédent, 50 % de ceux qui ont lu une bande dessinée ont également consacré de leur temps à lire un livre.

Deuxièmement nous nous sommes aperçus que certains enfants, comme Nasser ou Aurélien, la lecture ne doit pas prendre trop de temps ; il faut que les livres soient courts et compréhensibles. Le même comportement est décelé parmi les autres enquêtés. Selon les auteurs de l'ouvrage, la longueur du livre est souvent le premier critère invoqué dans le jugement de goût porté sur le classique. Le livre est considéré par les collégiens comme un objet que l'on évalue par sa taille ou son poids (« gros », « fin », « lourd », « long »), que l'on uniformise par des comptages (« J'ai lu sept *Sherlock Holmes*, un livre de 307 pages »...). Ainsi Aurélien insiste sur le fait qu'il a lu un roman d'« au moins 300 pages ».

Troisièmement en ce qui concerne les réponses à la question : « Quel est le livre qui t'a le plus plu ? », beaucoup ont donné un titre de roman. De même pour les élèves interrogés, font partie de la catégorie des livres non mémorables les livres de « distraction » comme les BD ou les romans policiers. Ils associent directement l'usage intransitif du verbe « lire », c'est toujours lire des livres.

Quatrièmement concernant les romans préférés, pour les lecteurs sondés de Boulogne, 40,74 % citent le nom d'un auteur dit « classique », et 28,38 % donnent le titre d'un roman de la littérature. Quant aux élèves sondés, 40 % des héros imaginaires cités relèvent également de cette littérature. Pour les auteurs préférés aussi, cohabitent des auteurs classiques, des auteurs de récits d'aventures ou de romans sentimentaux comme Leroux, Hemingway, Dumas, Doyle... et des auteurs qui sont devenus des classiques au collège.

Ensuite, selon Baudelot et ses collaborateurs, les filles s'intéressent beaucoup aux graves problèmes de société, tout comme de nombreux lecteurs de la bibliothèque de Boulogne. Ces derniers sont également sensibles aux romans de science-fiction et aux romans d'aventure. Pour les sociologues, ce sont surtout les garçons qui lisent les livres de science-fiction et d'« Heroic Fantasy ». Certains affichent leur admiration pour la puissance d'imagination, le pouvoir de création des auteurs de romans fantastiques ou de science-fiction. Les enquêtes de De Singly, rapporté dans *Lire à 12 ans*, démontrent le même partage. Dans *Et pourtant ils lisent*, les garçons justifient leur goût pour ces deux genres en invoquant leur passion du « suspense ».

En définitive les jeunes lecteurs de la bibliothèque comme n'importe quel lecteur adolescent lisent pour se divertir. Baudelot, Cartier et Detrez soulignent que l'usage du livre à des fins de divertissement est par définition voué à l'évanescence : le nom de l'auteur de même que le titre s'échappent, ce qui compte c'est ce qui se passe au moment même de la lecture. Ils constatent aussi qu'au rang des raisons de lire, intervient, même si c'est pour une faible part, le besoin de se cultiver. En effet Aurélien aime consulter ou lire des encyclopédies ou des documentaires afin de pouvoir s'informer sur des sujets qui l'intéressent.

Nous pouvons donc conclure que le public jeune de la bibliothèque ne se distingue pas vraiment des adolescents en général ; même si les préférences pour les BD paraissent plus importantes. Les bibliothécaires tentent alors de satisfaire les goûts.

B. Comparaison des goûts avec les choix des bibliothécaires

Les goûts de la bibliothécaire se chargeant des acquisitions et ceux des enfants se rejoignent parfois ; pour les formes d'humour, les ouvrages favoris sont par exemple, *Le petit Nicolas* ou les livres écrits par Yak Rivais. Elle trouve également que la majorité des inscrits ne sont pas de gros lecteurs et que le style d'écriture des livres à acheter doit être assez simple. En effet les enfants cherchent des livres courts, et associent comme Nasser la longueur du roman à la compréhension du contenu.

Par ailleurs la bibliothécaire tient compte des statistiques concernant les emprunts. Ainsi les documentaires sur les animaux et les activités manuelles sortent très souvent. Suivent ensuite les sciences, l'histoire et la géographie. On peut alors ajouter, parmi les goûts des enfants, les documentaires sur le sport et les arts puisque 34,02 % des sondés préfèrent les premiers, et 29,9 % placent les ouvrages concernant les loisirs en première position. Or la majorité des lecteurs des documentaires concernant les loisirs, pratiquent ou aiment la peinture, la musique ou la lecture.

Concernant les romans, environ un tiers des enquêtés préfèrent les sujets à caractère social, traitant le plus souvent des difficultés de l'adolescence...

Mais selon la responsable du prêt-enfant, même si une bonne partie des jeunes lecteurs aiment les livres des collections « Bibliothèque Rose » ou « Verte », ainsi que les productions Disney, elle pense que le rôle de la bibliothèque n'est pas d'offrir des livres « supermarchés », et que si le public désire en lire, il n'en tient qu'à lui de les acheter. Elle commande par contre quelques livres de la collection « Chair de poule ».

Or un grand nombre d'utilisateurs réclament ces ouvrages. DE plus leurs présences sont parfois à l'origine d'inscriptions et de réinscriptions à la bibliothèque. En ce qui concerne les BD par exemple, et selon Yves Marchand¹⁴ dans l'ouvrage *Lire, faire lire*, l'écrit y « demeure essentiel dans le message de l'auteur, véhicule subtil des sentiments des personnages, destiné à comprendre un dessin dont la signification est manifestement plus orientée sur la situation ou sur leur environnement. » Ainsi il pense que la BD ne saurait être considérée comme un ennemi de l'intérieur des bibliothèques, mais « comme un puissant allié de la lecture publique. Par ailleurs Stéphane Manfredo¹⁵ dans un article de *Lecture jeune*() rappelle que R.L Stine, auteur des livres de la collection « Chair de poule » procure aux jeunes le plaisir de communiquer. Le courrier des lecteurs témoigne de cette logique de socialisation : nombreux sont ceux qui se rencontrent autour d'un de ces livres, font des exposés en classe, en parlent entre eux ou se les prêtent.)

Enfin comme le confirme Delaborde, les bibliothèques publiques se doivent à l'encyclopédisme, même si le second objectif est de susciter l'intérêt des lecteurs pour d'autres livres.

¹⁴ MARCHAND, Yves. In *La bibliothèque dans la cité : actes du colloque de Poitiers*. Paris : BPI, 1993.

¹⁵ MANFREDO, Stéphane. Chair de poule : les mécanismes de la peur. *Lecture jeune*, avril 1997, n°82, p.35-39.

C Comment susciter l'intérêt pour d'autres lectures ?

1. La nécessité des incitations

Pour cela les changements de comportements et de pratiques de lecture pourraient se produire facilement, puisqu'on peut trouver de nombreux titres de roman parmi les livres qui ont beaucoup plu, et ce même pour les bédéphiles. On a aussi l'exemple de Fabien qui achète beaucoup plus de romans, de tous genres depuis la lecture de deux romans de science-fiction. (p. XVI, l. 20)

On peut se demander également si des livres ou des auteurs qui ont marqué un grand nombre de lecteurs peuvent servir de « tremplins » pour d'autres enfants, qui n'en ont pas connaissance. On peut donner comme exemple Yak Rivais, Roald Dahl, ou certains titres comme *Le chien des Baskerville* de Conan Doyle. Il faut rappeler en effet que la plupart des enfants interrogés se sont inscrits à la bibliothèque après avoir lu et aimé les livres prêtés ou rapportés par les amis ou frères et sœurs. Il est possible alors que les romans appréciés par une grande majorité de jeunes lecteurs plaisent aux habitués des séries comme celles de « la Bibliothèque Rose »... Poslaniec affirme que la plupart des enfants ignorent qu'il existe des livres qui s'adressent à eux aussi intimement.

2. La valorisation d'ouvrages. Le conseil des bibliothécaires

C'est pourquoi les bibliothécaires de Boulogne s'attachent à mettre en valeur sur les étagères, les romans de bonne qualité. Le désherbage fait également partie de leurs tâches. Elles laissent alors en rayons, un titre de chaque série, comme « Le club des cinq », « Le clan des sept »... Si un enfant leur en demande plusieurs, elles leur procurent alors d'autres titres, qu'elles ont laissés en réserve. Elles essaient aussi de capter l'attention des lecteurs sur certains thèmes, susceptibles de les intéresser. En effet deux ou trois tables de lecture, placées, nous l'avons vu, au milieu de la pièce, servent à exposer tous les types de livres traitant d'un sujet d'actualité, ou se rapportant à un jour ou une période particulière ; comme le carnaval, la fête de la musique, les vacances d'été, l'éclipse qui a eu lieu le 11 Août 1999... Les enfants pour lesquels la période où l'événement est important, ou les a marqués, vont profiter de cette sélection d'ouvrages, sans même avoir pensé qu'ils pouvaient exister.

Par ailleurs de par leurs conseils dans le choix des livres, les responsables du prêt-enfant, peuvent modifier les pratiques de lecture de certains jeunes, connaissant ce qu'ils aiment, et anticipant sur ce qu'ils pourraient apprécier. L'une d'elle a d'ailleurs fait découvrir les romans à un jeune lecteur, féru de BD. Il s'agit également de montrer la diversité des genres, des styles d'écriture... J'ai l'exemple d'une jeune-fille qui recherchait des « livres vraiment romantiques ». Le rôle de la bibliothécaire a donc été de lui proposer des romans de ce genre, mais tous d'époques différentes, afin qu'elle puisse trouver le ou les styles propre(s) à son caractère, sa personnalité...

D. Le rôle des animations

1. L'objectif des différents ateliers

Afin de susciter l'intérêt pour les livres, la responsable des animations et la médiatrice du livre organisent également l'heure du conte les Mercredi de 14h15 à 15h15 pour les 5-10 ans, et les ateliers des tout-petits de 16h30 à 17h30. Des ateliers sont également destinés au public de l'annexe, aux crèches et à différentes classes de la ville. Par ailleurs l'antenne du Centre Régional de Documentation du Tiers-Monde, créée à Boulogne, a pour objectif d'élaborer un fonds spécialisé, et d'organiser des ateliers de lecture-écriture, en direction des jeunes de onze à quinze ans, lecteurs de la bibliothèque.

Dans *Littérature et jeunesse : Actes du Colloque*¹⁶, C. Houyel explique que le premier objectif de l'animation vise la quantité : gagner des lecteurs et faire lire davantage de livres. Le second objectif est au contraire primordial pour Poslaniec. Il vise la qualité : former des lecteurs de littérature compétents ; et donc faire découvrir les livres, susceptibles de modifier leurs pratiques de lecture.

Il s'agit par exemple de travailler avec l'objet-livre ; faire imaginer la couverture d'un livre ; son titre, l'illustration correspondante, son éditeur. Il est possible qu'une première présentation des livres, comme celle élaborée par les responsables du prêt, laisse l'éventuel futur lecteur assez indifférent. Cependant l'animation lecture donnera l'occasion de découvrir les livres à partir d'entrées différentes. L'attention du jeune lecteur est attirée sur la couverture, le titre, l'auteur ; ou bien sur l'histoire, si elle est prétexte à activités.

A Boulogne, Marie-France et Karine montrent par exemple, lors des ateliers-écriture, la quatrième de couverture des livres, les albums sans texte, les images ; puis les enfants racontent l'histoire qui peut leur correspondre. Elles lisent, dans un autre cas, le début d'une histoire, et les lecteurs écrivent ou racontent la suite. A partir de la même proposition, il est possible d'adapter chacune de ces animations à une classe d'âge ciblée.

Houyel affirment par ailleurs que les animations lecture permettent les interactions entre les jeunes. Si un livre plaît énormément à un jeune lecteur, on a vu qu'il peut partager son plaisir à se camarades, sans l'intervention de l'adulte. Il suffit que ce dernier donne le temps et l'espace pour les échanges. Jean Hébrard, dans un article de *Argos*¹⁷ confirme la nécessité de ces discussions entre enfants ou adolescents. Pour lui la bibliothèque n'est pas seulement un équipement matériel où des livres sont stockés et proposés au prêt ou à la consommation personnelle. Elle est également un espace d'échanges. Les bibliothèques « doivent être des « forums » où toute information, tout livre, sont, par principe, voués à la discussion des citoyens comme à l'échange didactique (...) ».

¹⁶ HOUYEL, Christine. Communications : L'animation lecture comme médiation. In *Littérature et jeunesse : Actes du colloque*. Paris : INRP. (édités par POSLANIEC, Christian).

¹⁷ HEBRARD, Jean. *Argos*, printemps 1997, n° Hors série.

C'est pourquoi après avoir lu un album, les animatrices de Boulogne lancent la discussion autour du thème dont il est question. Puis les lecteurs expriment ce qu'ils ont ressenti par le dessin, les activités manuelles, ou le bricolage et les mobiles pour les plus petits. Un approfondissement par l'écriture peut également être élaborée avec les plus grands.

D'autre part Houyel insiste sur le fait que les animations permettent la présentation des livres en réseau, c'est à dire autour du thème, d'un genre ou d'un auteur. A Boulogne Karine et Marie-France travaillent par thème. Les sujets peuvent être en rapport avec l'actualité, comme Carnaval ou Halloween, ou peuvent se révéler plus graves. Ainsi elles se sont associées cette année avec la Ligue des Droits de l'Homme. Elles ont commencé par lire des livres aux enfants. Elles les ont de ce fait entraînés sur une piste de réflexions. Puis ceci a débouché sur des expositions, effectués à l'aide de grands panneaux divisés en deux parties pour la bibliothèque ; les documents traitant des différences et les documents concernant différentes formes de violence. Les expositions effectués par le public de l'annexe montraient les différentes formes de violence, ainsi que leurs contraires. L'objectif de ces animations consiste à amener les jeunes lecteurs vers des livres les aidant à approfondir le sujet, et donc le plus souvent vers des livres plus difficiles.

2. La médiation

Une autre forme d'incitation à la lecture se présente sous le nom de médiation. Le deuxième sens de ce mot, qui nous importe ici, est, selon G. de Ridder¹⁸, dans *Lire, faire lire*, celui d'intermédiaire, de moyen de mise en relation entre deux parties ; ces deux pôles étant différents et non nécessairement opposés. Comment alors réconcilier la bibliothèque et la cité ? Il s'agit de tenter de changer les quartiers, en sortant des murs de la bibliothèque. Selon de Ridder, les services publics sont trop refermés sur eux-mêmes. Il faut donc développer le principe de la bibliothèque de rue à l'image des actions d'ATD Quart-Monde. A la Flèche par exemple, les parents semblent avoir découvert que le livre intéresse leurs enfants, même les plus petits. Il est devenu familier et agréable. Ainsi cette forme d'animation permet de former des lecteurs compétents de littérature, en leur faisant découvrir d'autres livres que ceux qu'ils connaissaient et achetaient dans les supermarchés. Il s'agit de les informer et de leur montrer la diversité de la production romanesque, leur permettre de mieux s'y repérer et de choisir parmi celle-ci ; développer leur capacité de jugement, leurs facultés critiques et l'expression de leur goût. Mais le principal objectif de la médiation est d'interpeller les lecteurs potentiels ; le public potentiel de la bibliothèque.

C'est pourquoi Karine, médiatrice du livre, a eu l'initiative du programme « Jardilivre ». Elle s'installe pendant l'été, et ce les mardis, mercredis, jeudis et samedis de 15 h à 17h, dans un parc situé près de la plage, et où de nombreux enfants circulent, jouent ou se promènent. Elle ramène de

¹⁸ DE RIDDER, G. Médiateurs du livre : animateurs ou missionnaires. In Seibel B. (dir.). *Lire, faire lire : Des usages de l'écrit aux politiques de lecture*. Le Monde Editions, 1995.

la bibliothèque, des caisses de livres, des tapis et du matériel d'animation. Karine constate que les couleurs des tapis et des livres les attirent. De plus lorsque certains lecteurs sont déjà installés, d'autres suivent automatiquement. En effet les habitués de la bibliothèque sont prévenus. Mais il s'agit surtout de capter les lecteurs potentiels, et de les amener si possible à la bibliothèque ou à l'annexe de celle-ci. Karine prépare donc plusieurs caisses d'albums, romans, BD et contes, et quand l'enfant a choisi, elle essaie d'impliquer les parents dans la démarche, et de les faire lire. Ils deviennent alors eux-mêmes médiateurs des enfants. Ainsi si l'on permet aux parents de s'intéresser à la lecture, ils seront plus à même, par la suite, de les encourager à acheter ou emprunter des livres. A 16h, c'est l'heure du conte. Karine sait que les enfants aiment les histoires comiques, courtes et faciles à lire. Elles doivent également faire réfléchir afin que les auditeurs puissent participer ; discuter du sujet traité.

CONCLUSION

En conclusion il faudrait, afin de mieux connaître les enfants inscrits à la bibliothèque de Boulogne-Sur-Mer, élaborer une enquête avec un échantillon plus important, et permettant de comprendre également les goûts et comportements des plus jeunes.

Ce qu'on peut retenir de celle-ci est que la bibliothèque fait face à un public jeune, pour la majorité, appréciant les BD, ou les romans courts et faciles à lire. On peut tenir compte, en ce qui concerne les acquisitions, des préférences pour le roman social, attaché à la réalité et traitant des difficultés des enfants ou adolescents. On peut de plus constater, ce que les statistiques ne laissent pas entrevoir, que de nombreux inscrits veulent s'informer ou se documenter sur les différentes activités sportives. Il s'agit ici des goûts et attentes des lecteurs. Mais peut-on n'utiliser que l'hypothèse inspirée de Calenge ? En effet il est indispensable de prendre également en compte les besoins non exprimés de ce public. Il s'agit de faire découvrir aux jeunes lecteurs les livres dont ils ne connaissent pas forcément l'existence, et qu'ils apprécieraient peut-être, ou qui pourraient les aider à développer leur personnalité ; à grandir. Nous avons pu le constater par plusieurs exemples, la rencontre avec un ouvrage correspondant au caractère et à la personnalité d'un lecteur semble être déterminante. Elle influe sur les futures pratiques de lecture de l'enfant ou de l'adolescent.

Il faut par ailleurs remarquer que les échanges entre lecteurs sont bénéfiques, et sont donc à encourager de par les animations et médiations. Beaucoup d'inscrits servent d'intermédiaires entre la bibliothèque et leurs camarades en incitant même indirectement ces derniers à venir s'inscrire. D'autres peuvent alors aider leurs amis ou frères et sœurs dans leur choix des livres, en leur parlant de leurs propres lectures. En effet on a pu constater que les enfants ont beaucoup de facilité à conter une histoire, et à exprimer ce qu'ils ont ressenti à travers la découverte d'un livre.

Enfin l'implication des parents en tant que médiateur paraît importante, même si les enfants doivent être libres de leurs choix. Comment alors agir, par l'intermédiaire des conseils et des activités d'animation, pour que ces échanges deviennent des habitudes ?

BIBLIOGRAPHIE

BAUDELLOT, Christian, CARTIER, Marie, DETREZ, Christine. *Et pourtant ils lisent...* . Paris : Editions Seuil, 1999.

CALENGE, Bertrand. *Les politiques d'acquisition*. Paris : éditeurs du cercle de la Librairie, 1994. (collection Bibliothèques).

DE SINGLY, François. Lire à 12 ans : *Une enquête sur les lectures des adolescents*. Paris : Nathan, 1989. (Observatoire France Loisirs de la lecture).

DELABORDE, Didier. La composition des fonds en bibliothèque publique et BCD ou CDI. In *La scolarisation de la littérature de jeunesse : enjeux et effets*.

DECREAU, Laurence. *Ces héros qui font lire*. Préf. de Jean Georges. Paris : Hachette Education, 1994. (Pédagogies pour demain Didactiques 1^{er} degré).

HEBRARD, Jean. *Argos*, printemps 1997, n° Hors série.

HOUYEL, Christine. Communications : L'animation lecture comme médiation. In *Littérature et jeunesse : Actes du colloque*. Paris : INRP.

Edités par Christian Poslaniec.

MANFREDO, Stéphane. Chair de poule : les mécanismes de la peur. *Lecture jeune*, avril 1997, n°82, p.35-39.

MARCHAND, Yves. In *La bibliothèque dans la cité : actes du colloque de Poitiers*. Paris : BPI, 1993.

PATTE, Gèneviève. *Laissez-les lire*. Paris : Les Editions ouvrières, 1978. (collection « Enfance heureuse»). p. 69.

PENNAC, Daniel. *Comme un roman*. Paris : Gallimard, 1992.

PLANQUE, Bernard (dir.). *Des images pour les enfants*. Paris : Casterman, 1977. (collection « Orientations / E3 »).

POISSENOT, Claude. *Les adolescents et la bibliothèque*. Paris : édition bibliothèque publique d'information Centre George Pompidou, 1997. (collections « études et recherches »).

POSLANIEC, Christian. *Donner le goût de lire*. Paris : éditions du Sorbier, 1990.

RIVES, Caroline. *Les livres pour enfants dans les bibliothèques*. Bulletin des Bibliothèques de France, 1995, T. 40, n°3.

SALAUN, Jean-Michel. *Marketing des bibliothèques et des centres de documentation*. Paris : Editions du cercle de la librairie, 1992. (collection Bibliothèques).

ANNEXES

LISTES DES ANNEXES

ENTRETIENS	p. III
CLEMENTINE	p. V
CLEMENCE	p. VII
CORINNE	p. IX
NASSER	p. XI
AURELIEN	p. XIII
FABIEN	p. XV
MYRIAM	p. XVII
TAB. : Les auteurs préférés.....	p. XX
QUESTIONNAIRE.....	p. XXII-XXIII
EXEMPLES QUESTIONNAIRES.....	p. XXIV-XXV-XXVI-XXVII

ENTRETIENS

Public visé : les lecteurs de la bibliothèque de Boulogne-Sur-Mer. De préférence les jeunes de 6 à 16 ans.

But des entretiens : compléter les résultats des questionnaires distribués à partir de mi-Juin 1999.

Quelles sont les raisons des pratiques régulières ou non de certaines lectures ?

Base d'entretiens :

A. Identification :

- Sexe
- Age
- Classe
- CSP des parents

B. Entrée en matière :

- Pourquoi t'es-tu inscrit(e) en bibliothèque ? (grâce à une autre personne, à l'école... ?)
- Qu'y a-t-il de plus qu'à la bibliothèque de l'école ?
- Viens-tu pour ton plaisir ou parce qu'il faut faire un effort, ou encore pour des recherches que le professeur (le maître) te demande de faire ?

C. Questions principales :

1) Le choix des lectures

- Quels sont tes loisirs préférés ?
- Est-ce que tes lectures ont un rapport avec tes loisirs ?
- Qu'aimes-tu dans la lecture ? (besoin d'évasion, d'apprendre des choses, de t'amuser, de voir des choses qui n'existent pas)
- Parles-tu de tes lectures à tes parents ?
- Est-ce toi qui choisis ou est ce qu'on te conseille des livres parfois ? Qui ?(ex. les parents)
- Comment les choisis-tu ?
 - couverture
 - illustration
 - caractères

- titre
- table des matières
- résumé ?

- As-tu déjà été déçu par tes choix ?

2) Les préférences :

- Quel est ton auteur préféré ? (Pourquoi ?)
- Quel est ton éditeur préféré ? (Pourquoi ?)
- Quelle est ta collection préférée ? (Pourquoi ?)
- Quel est ton type d'ouvrage préféré ? (album, périodique...)
- De quoi traitent les livres que tu lis ?
- Que manque-t-il à la bibliothèque ? (types de livres, thèmes)
- Lis-tu des livres du secteur adulte ?
- Lisais-tu plus avant ? (ex. avant le collège)

3) « Les livres-phare »

- Quel est le premier livre qui t'a vraiment plu, ou ton livre préféré ? (*Essayer de voir si cette préférence a un rapport avec les héros, les lieux*)
- Où te l'as-tu procuré ? Qui t'a conseillé ? (*Voir le rôle de l'école*)
- Y a-t-il un livre qui t'a fait passer à d'autres types d'ouvrage, à d'autres genres ?
- Y a-t-il un livre qui t'a fait changer la façon de voir les choses, changer d'avis sur ton avenir ?

Clémentine - 12 ans et demi - 5^e

- 1) S : Qu'est ce qui a fait que tu as eu l'idée de venir ici ?
- 2) C : C'est des... amis à mes parents qui venaient ici puis... j'aimais bien lire.
- 3) S : Donc c'est par l'intermédiaire d'autres personnes que tu t'es inscrite. Sinon, tu aimais bien lire avant ?
- 4) C : Oui.
- 5) S : Qu'est-ce qu'il y a de plus à la bibliothèque ici qu'à la bibliothèque de l'école ?
- 6) C : ... A la bibliothèque de l'école, on peut pas emprunter des livres toute l'année. Puis... c'est... c'est plus limité. C'est un ou deux maximum.
- 7) S : Oui, c'est pour des problèmes d'emprunt. Tu empruntes combien de livres par mois ?
- 8) C : Beaucoup ! Je sais pas.
- 9) S : Non, ça dépend.
- 10) C : Oui. Ca dépend des livres. Ca dépend des livres. Ca dépend des moments. Ca dépend.
- 11) S : ... Qu'est ce que tu aimes bien lire comme... ?
- 12) C : Les choses... les...
- 13) S : Qu'est-ce que tu recherches dans la lecture ? Les besoins... de rencontrer d'autres choses, des choses que tu n'as pas l'habitude de voir dans la vie réelle, des choses qui n'existent pas ?
- 14) C : Oui... C'est ça.
- 15) S : Ou t'amuser, ou... ?
- 16) C : Non, je préfère... pour voyager.
- 17) S : Pour voyager. Est-ce -que ça te demande beaucoup d'efforts, ou c'est vraiment pour ton plaisir ?
- 18) C : Non, c'est pour le plaisir.
- 19) S : Oui, même si parfois tu viens faire des recherches pour l'école.
- 20) C : Oui mais pas trop.
- 21) S : C'est surtout pour lire, lire pour toi. Est ce qu'on te conseille parfois des livres ?
- 22) C : ... Oui, puisque je vais au club lecture au collège... et ils disent toujours les livres qu'il faut lire, donc qu'ils aiment bien. C'est des livres qu'ils aiment bien. Donc ils disent... « si vous allez à la bibliothèque, essayez de trouver ça puis... »
- 23) S : Donc, tu choisis souvent par rapport à ce qu'...
- 24) C : A ce qu'on m'a dit, plus ou moins. Et puis les titres.
- 25) S : Les titres surtout ?
- 26) C : Oui.
- 27) S : Les titres, les couvertures, les images ?
- 28) C : ... Enfin, c'est les titres, puis ce qui est écrit derrière.

- 29) S : Le résumé ?
- 30) C : Oui.
- 31) S : La table des matières, non ? Le résumé surtout, ou le titre du livre... Quel est ton auteur préféré ?
- 32) C : ... Les livres que j'ai lu, je sais plus de qui c'était... Je me souviens du titre mais pas de l'auteur.
- 33) S : Et quel est ton livre préféré ?
- 34) C : C'était *La manade du centaure*.
- 35) S : C'est une BD ou... ?
- 36) C : Un roman.
- 37) S : Tu préfères les romans ou ... ?
- 38) C : Les romans.
- 39) S : Et pourquoi justement les romans ?
- 40) C : Parce que... Dans les bandes dessinées, il y a des dessins, donc ça laisse l'imagination limitée, tandis que dans les livres...
- 41) S : Les romans. Ta collection préférée ?
- 42) C : J'en ai pas vraiment.
- 43) S : L'éditeur, non ?
- 44) C : Non.
- 45) S : C'est seulement l'histoire ?
- 46) C : Oui.
- 47) S : Donc c'est plutôt pour t'évader ; donc c'est plutôt des romans d'aventure ou policiers... ?
- 48) C : ... Policiers. Moins maintenant, mais avant j'aimais bien.
- 49) S : Est-ce que tu lisais plus avant ?
- 50) C : Non. Je lis pareil.
- 51) S : Oui ? Et, tu es au collège ?
- 52) C : Oui.
- 53) S : En quelle classe ?
- 54) C : 5°.
- 55) S : 5°. Et tu as quel âge ?
- 56) C : J'ai 12 ans et demi.
- 57) S : Est-ce que tu lisais plus avant le collège ?
- 58) C : Non. Non, j'ai toujours aimé beaucoup lire.
- 59) S : Est-ce qu'il y a un livre qui a fait que tu as changé tes lectures ?
- 60) C : Non... Non, pas vraiment.
- 61) S : Non. IL n'y a pas eu un livre qui t'a fait changer d'idée sur quelque chose ou... ?

- 62) C : Si, mais... Il n'y en a pas eu qu'un.
- 63) S : Oui. Sur la façon de voir les choses ?
- 64) C : Si... Le dernier que j'ai bien aimé c'est *Hi Flannagan*, un truc comme ça et...
- 65) S : Tu ne te souviens plus de l'auteur ?
- 66) C : Il est là normalement. C'était... Là-dedans... Enfin, par exemple dans un chapitre il rencontre..., il y a une fille dans a classe, qui viens le voir puis... comme elle le trouve un peu macho, il lui dit tous des trucs. Il lui dit qu'en fait... Puis c'est marrant.
- 67) S : C'est parce que c'est marrant ?
- 68) C : Oui. Enfin, c'est un peu rabaisant parce que c'est un mec qui lui dit.
- 69) S : ... Et ça t'a fait changer la façon de voir les choses ?
- 70) C : Oui.
- 71) S : La façon de voir...
- 72) C : La façon dont... qu'il pense, ... sur ce qu'il pense de lui...

Clémence

- 1) S : Est ce que tu peux raconter comment t'est venue l'idée de venir t'inscrire à la bibliothèque ?
- 2) C : ... Avant j'habitais à Outreau ; avant j'étais à la bibliothèque d'Outreau, mais les livres je ne les aimais plus là-bas. Les livres, ils n'étaient pas assez bien. Il n'y en avait pas assez. Puis avant, je pouvais je pouvais pas faire de recherches là-bas. Alors en CM2 je suis venue ici faire des recherches parce que j'ai vu qu'il y en avait beaucoup.
- 3) S : Et quels livres tu préférerais ? Quels types de livres ?
- 4) C : Les romans.
- 5) S : les romans ?
- 6) C : Les romans... humoristiques.
- 7) S : Plus que les BD, ou les deux ?
- 8) C : Non j'aime bien les deux.
- 9) S : Documentaires, BD...
- 10) C : Non, documentaires, non.
- 11) S : Les BD, les romans humoristiques. Et ton auteur préféré ?
- 12) C : ...
- 13) S : Ca n'a pas d'importance ?
- 14) C : Non ça n'a pas d'importance.
- 15) S : La collection ?
- 16) C : Folio Junior.
- 17) S : Et... Justement Folio Junior ; peut-être pour un héros ou ... une série, non ?

- 18) C : Non, parce que j'aime bien cette série-là.
- 19) S : Quel est ton livre préféré ?
- 20) C : *Harry Potter à l'école des sorciers*.
- 21) S : Oui. Justement... Pourquoi ?
- 22) C : ... Je sais pas. Quand je suis entrée dedans, après on peut plus en sortir. C'est bien... C'est bien raconté.
- 23) S : Il y a du suspense, quelque chose ? C'est humoristique aussi ?
- 24) C : Non. Non... Il y a du suspense. C'est des choses auxquelles on ne s'attend pas. C'est un sujet original.
- 25) S : ... Ca parle de quoi ?
- 26) C : ... C'est un petit garçon qui a ... ses parents qui sont morts quand il était plus jeune. Et il y a un grand sorcier qui a survécu, puis il entre dans une école de sorciers, et il apprend à faire plein de choses.
- 27) S : C'est un peu fantastique ?
- 28) C : Oui.
- 29) S : Tu aimes bien le fantastique aussi ?
- 30) C : Oui, un peu.
- 31) S : Un petit peu. Pas plus que ça ? C'est l'histoire u peu.
- 32) C : Oui.
- 33) S : Et... Est ce qu'il y a eu un livre qui a fait, un moment donné, que tu as changé tes lectures ? Tu es parti vers d'autres livres ?
- 34) C : Non.
- 35) S : Ensuite... Quel est ton loisir préféré ?
- 36) C : ...
- 37) S : Donc, il n'y a pas de rapport entre ce que tu lis et ce que tu fais chez toi ou... ?
- 38) C : Non.
- 39) S : Non. Est-ce qu'on te conseille parfois sur les livres que tu as à choisir ?
- 40) C : Non. Je choisis toute seule.
- 41) S : Et qu'est ce que tu regardes sur un livre, en premier ?
- 42) C : Le titre. Et si le titre me plait bien, je regarde la couverture. Si la couverture me plait bien, je lis ce qu'il y a derrière.
- 43) S : Le résumé.
- 44) C : Oui.
- 45) S : Et c'est tout ?
- 46) C : Oui.
- 47) S : Est ce qu'il y a eu un moment où tu t'es mis à plus lire qu'avant ?

- 48) C : Non. J'ai toujours beaucoup lu.
- 49) S : Combien lis-tu de livres par mois ?
- 50) C : ...
- 51) S : Ca dépend.
- 52) C : Oui. Par mois ? Je sais pas, c'est cinq ou six par semaine.
- 53) S : Tu les lis tous en entier ?
- 54) C : Ca dépend. Je commence, ça me plait. Si ça me plait pas, j'arrête.
- 55) S : Tu n'as rien d'autres à ajouter ?
- 56) C : Non.

Corinne : 12 ans

- 1) S : Est ce que tu pourrais m'expliquer comment t'est venue l'idée de venir à la bibliothèque, t'inscrire ? C'est quelqu'un qui t'a conseillé ? Tes parents ou l'école, ou... ?
- 2) C : Non, ma copine.
- 3) S : Ta copine ? Elle lisait beaucoup ?
- 4) C : Oui.
- 5) S : Et , c'est elle qui t'a prêté des livres, ou... ?
- 6) C : Oui.
- 7) S : Et tu as bien aimé ?
- 8) C : Oui.
- 9) S : Et donc tu es venue à la bibliothèque en emprunter d'autres ?
- 10) C : Oui.
- 11) S : Qui racontaient un peu les mêmes choses ?
- 12) C : Un peu.
- 13) S : Tu lis surtout des romans ou des BD ?
- 14) C : Que des romans.
- 15) S : Que des romans... A cause de quoi ?
- 16) C : Parce qu'ils sont beaux, puis ils sont drôles.
- 17) S : Tu aimes bien les romans qui sont drôles ?... humoristiques ?
- 18) C : Oui.
- 19) S : Tu n'as pas un auteur préféré ?
- 20) C : Hergé.
- 21) S : Il écrit des romans ?
- 22) C : Non. Il écrit des BD.

- 23) S : Oui, tu aimes bien les BD quand même ?... Mais surtout des romans ?
- 24) C : Oui.
- 25) S : Est ce que tu peux me parler de ton livre préféré ?... Tu n'en a pas ?
- 26) C : Si. Tintin.
- 27) S : Et pourquoi justement Tintin ?
- 28) C : Parce qu'il y a Milou, le capitaine Haddock, le professeur Tournesol.
- 29) S : Et tu les trouves comment ces livres ?
- 30) C : Bien.
- 31) S : Ils sont drôles ?
- 32) C : Oui.
- 33) S : Est ce que tu choisis par rapport à ce que tu aimes faire... ? Qu'est ce que tu préfères faire quand... ?
- 34) C : Je sais pas.
- 35) S : Non... Comment tu les choisis les livres ?
- 36) C : En regardant ce qu'il y a derrière.
- 37) S : Le résumé. Est ce que quelqu'un te conseille parfois de lire des livres ou...
- 38) C : Non.
- 39) S : C'est toi qui choisis toute seule ?
- 40) C : Oui.
- 41) S : Qu'est ce qu'il y a de plus à la bibliothèque qu'à la bibliothèque de l'école ?
- 42) C : ... Déjà, il y a plus de livres...
- 43) S : IL y a plus de livres, donc tu peux mieux choisir. Est ce que ça te demande beaucoup d'efforts de lire, ou bien c'est vraiment pour ton plaisir... ?
- 44) C : Pour le plaisir.
- 45) S : Qu'est ce que tu aimes dans la lecture ? T'amuser, voyager ou apprendre des choses ?
- 46) C : Apprendre des choses.
- 47) S : Tu m'as dit que c'était plutôt des livres qui étaient drôles, mais en plus qui t'apprennent des choses ; qui t'apprennent des choses sur quoi ?
- 48) C : ...
- 49) S : Un peu tout ?
- 50) C : Oui.
- 51) S : Est ce qu'il y a eu un livre qui t'a fait changer la façon de voir les choses ou... ?
- 52) C : Non.
- 53) S : Il n'y a pas eu un livre qui t'a vraiment marqué dans ce qu'il disait ?... qui t'a fait changer d'avis sur ce que tu voulais faire plus tard ?
- 54) C : Non.

- 55) S : Combien tu empruntes de livres par mois ? Tu ne sais pas ?
- 56) C : Non.
- 57) S : Combien tu en lis par semaine ?
- 58) C : Trois. J'en lis trois.
- 59) S : Toujours des romans ? Non, des BD aussi ?
- 60) C : ...
- 61) S : Tu as quel âge ?
- 62) C : 12 ans.
- 63) S : Et tu es en quelle classe ?
- 64) C : En 6^e.
- 65) S : Tu es en 6^e. Tu peux me donner ton prénom ?
- 66) C : Corinne.

Nasser : 12 ans

- 1) S : Est ce que tu peux m'expliquer comment t'est venue l'idée de venir t'inscrire à la bibliothèque ?
- 2) N : C'est du pur hasard parce que mon frère et ma sœur étaient partis à la bibliothèque. Ils ont ramené des livres et moi ça m'a plu d'avoir des livres...parce que mon frère et ma sœur en avaient. Donc ça m'a plu et j'ai voulu lire.
- 3) S : C'étaient quels types de livres ?
- 4) C : *Winnie l'Ourson* et... C'est pas beau de se moquer mais c'est vrai. Ils avaient des *Winnie l'Ourson* et des ... *Tintin*.
- 5) S : Ca te plaisait ?
- 6) N : Oui j'aimais bien, les dessins étaient bien faits...
- 7) S : Et il y a longtemps ?
- 8) N : Oui. Sept ans.
- 9) S : Il y a sept ans. Et depuis tu viens à la bibliothèque. Est ce que tu lisais avant, ou plus depuis que tu viens à la bibliothèque ?
- 10) N : ... Plus depuis que je viens à la bibliothèque. Mais en ce moment j'ai pas beaucoup le temps parce que... quand même, j'ai du boulot.
- 11) S : Est ce que c'est vraiment pour ton plaisir, ou est ce que tu viens pour faire un peu un effort ?
- 12) N : Non, non parce que j'ai envie. Donc j'y vais.
- 13) S : Est ce qu'on te conseille parfois des livres ou c'est toi qui les choisis ?
- 14) N : C'est plutôt moi qui les choisis parce qu'il y en a qui n'ont pas le même goût ; qui n'ont pas

les mêmes goûts que moi. Donc je les prends. Je prends ce que je veux.

- 15) S : Qu'est ce que tu regardes pour choisir ?
- 16) N : Les images... et la grosseur de l'écriture.
- 17) S : Les images qu'il y a à l'intérieur ? C'est tout ?
- 18) N : Les images et... l'écriture. Parce que si c'est trop petit, je ne prends pas parce qu'il y a trop de choses à lire. Si c'est très gros, alors là je prends parce que ça prend 5 min. à lire, donc...
- 19) S : Alors, ce sont quels types de livres ; des BD, des ... ?
- 20) N : Non... Des BD et des science-fiction, et...
- 21) S : Des romans de science-fiction ?
- 22) N : ... Oui, des romans de science-fiction et des « Chair de poule », des choses comme ça. Des trucs qui donnent la chair de poule.
- 23) S : Tu n'a pas un auteur préféré ?
- 24) N : Si. J'ai marqué Alexandre Dumas sur la feuille, mais en fait c'est Walter Skeu.
- 25) S : Et Alexandre Dumas pourquoi ?
- 26) N : ... Je l'aime bien. Ca va vite à lire.
- 27) S : Tu aimes bien les deux ?
- 28) N : Plutôt Walter Skeu parce que...
- 29) S : Tu aimes bien ce qui va vite à lire ?
- 30) N : Oui... Parce qu'on lit comme ça, ensuite on est emballé par l'histoire, puis voilà.
- 31) S : Tu aimes bien connaître beaucoup d'histoires, donc tu aimes bien qu'un livre soit court ; c'est pour ça ?
- 32) N : Non... C'est pas pour ça.
- 33) S : Sinon tu as peur de ne pas terminer ou bien... ?
- 34) N : J'ai peur de ne pas terminer. C'est vrai ; effectivement, oui. Parce que quand je lis un livre de 500 pages que j'ai envie de lire, je lis d'abord 100 pages ensuite j'arrête. Parce que c'est trop long. Et parfois je lis des livres qui me plaisent et je comprends pas ce que ça veut dire. Je lis les pages comme ça mais je sais pas ce que ça veut dire parce que c'est trop long.
- 35) S : Et tu ne penses pas qu'il peut y avoir des livres qui sont longs et qui peuvent te plaire ?
- 36) N : ... Oui peut-être. Marcel Pagnol non ; ça c'est pas bien...
- 37) S : Sinon, ce sont des livres qui parlent de quels thèmes ?
- 38) N : ... Comique.
- 39) S : Comique, science-fiction...
- 40) N : Science-fiction et aussi l'histoire d'un film parfois.
- 41) S : Tu as envie de lire quelque chose que tu as déjà vu à la télé ?
- 42) N : Oui... Parfois j'achète des livres de sketches que Eric et Ramsy, Elie Kakou font. Et je relis leurs sketches comme ça.

- 43) S : Ca te paraît moins difficile que de lire quelque chose que tu ne connais pas ?
- 44) N : Oui. Je retiens mieux, plus facilement. C'est plus facile à lire.
- 45) S : Y a t'il eu un livre qui a fait que tu t'es penché vers d'autres lectures ?
- 46) N : ... Oui. Les sketches d'Eric et Ramsy. C'est pas beau de se moquer, mais ça m'a plu donc... je me suis dirigé vers du théâtre... et voilà.
- 47) S : Tu t'es penché vers des livres de théâtre ; du théâtre...
- 48) N : Du théâtre d'amateurs, ... moderne, genre Molière, tout ça.
- 49) S : Est ce qu'il y a eu un moment où tu as lu un livre qui t'a fait changer la façon de voir les choses, dans la vie, sur l'avenir... ?
- 50) N : Non pas du tout.
- 51) S : Est ce que tes lectures ont quelque chose à voir avec tes loisirs ?
- 52) N : Oui. Le théâtre.
- 53) S : Tu fais du théâtre ? Donc tu lis du Molière parce que tu fais du théâtre ?
- 54) N : ... Pas beaucoup de Molière. C'est des comiques, ...

Aurélien : 11 ans et demi

- 1) S : Qu'est ce qui t'a donné l'idée de venir t'inscrire à la bibliothèque ?
- 2) A : ... En fait je suis pas inscrit. C'est parce que ma grand-mère ... elle va revenir. Elle m'a dit de rester ici.
- 3) S : Est ce que tu peux me dire les livres que tu préfères ; quels types de livres : les romans ou BD ?
- 4) A : Les types de livres... Les BD, les romans un petit peu ; ceux qui sont trop longs, non. Les livres qui racontent des ... ; les encyclopédies et... les livres qui racontent les histoires de personnalités.
- 5) S : Les histoires de personnalité ; dans les magazines ou... dans les documentaires ?
- 6) A : Des documents.
- 7) S : Les encyclopédies ; tu viens faire des recherches pour l'école ?
- 8) A : Non c'est juste pour savoir, me renseigner... comme ça.
- 9) S : Quand tu veux savoir quelque chose, tu regardes surtout dans les encyclopédies.
- 10) A : Oui.
- 11) S : Tu préfères plutôt les BD ou les romans ?
- 12) A : ... Un petit peu les deux... Mais je préfère un petit peu les romans.
- 13) S : Et tu aimes bien quand c'est court. Tu aimes bien changer... Pourquoi tu aimes bien quand c'est assez court ?

- 14) A : ... Parce que après... On finit par connaître l'histoire par cœur, et ça commence à m'énerver d'être toujours sur le même livre.
- 15) S : Surtout quand c'est un roman ?
- 16) A : Oui.
- 17) S : Et est ce que tu as un auteur préféré ?
- 18) A : J'aime bien Yak Rivais... Y a un auteur que j'aime bien, mais je ne trouve plus son nom.
- 19) S : Yak Rivais parce que c'est drôle, ou parce que ... ?
- 20) A : ... Parce que c'est drôle, il raconte des histoires farfelues et...
- 21) S : Tu lis surtout pour t'amuser, pour apprendre des choses ou pour voyager ?
- 22) A : Moi, c'est pour m'amuser.
- 23) S : Est ce que ça te demande beaucoup d'efforts ou c'est vraiment pour ton plaisir ?
- 24) A : Non, c'est pour mon plaisir.
- 25) S : Est ce qu'on te conseille parfois de lire certains livres ?
- 26) A : Non.
- 27) S : Non, c'est toi qui choisis.
- 28) A : Oui.
- 29) S : Comment les choisis-tu ? Par les titres ?
- 30) A : Oui, un petit peu par les titres. Si le titre me plaît... Moi j'aime bien les livres qui ont un rapport avec le passé plutôt que le futur, parce que par exemple j'aime bien plutôt avec...
- 31) S : Les livres d'histoire ?
- 32) A : Oui. J'aime bien.
- 33) S : Tu regardes surtout le titre, ou est ce que tu regardes le résumé un peu ?
- 34) A : Parfois je regarde le titre, parfois je regarde le résumé. Quelquefois je regarde les deux. Si ça me plaît, je le prends.
- 35) S : Et est ce que tu as déjà été déçu ? Prendre un livre et...
- 36) A : Oui. Quelquefois, mais c'est rare.
- 37) S : Oui. Et est ce que tu les lis toujours en entier ?
- 38) A : Oui.
- 39) S : Oui ? Même quand il ne te plaît pas ; tu continues jusqu'au bout ?
- 40) A : ... Ceux qui me plaisent pas, je lis la moitié. Puis je remets ça à un mois plus tard.
- 41) S : Ton livre préféré ?
- 42) A : C'est... *La couronne d'argent*.
- 43) S : *La couronne d'argent*. Et c'est de qui ? Tu ne te rappelles plus ?
- 44) A : Non.
- 45) S : Et c'est un roman ?
- 46) A : Oui. Et il est long. Oui il est long, il fait 300 pages quelque chose comme ça.

- 47) S : C'est parce qu'il est prenant ? Il y a du suspense... ?
- 48) A : Oui. Il y a du suspense.
- 49) S : C'était un livre long mais qui , quand même t'a plu ?
- 50) A : Oui. Puis c'était bien. Il y avait ... Oui, il y avait du suspense. J'ai bien aimé.
- 51) S : A cause des héros aussi ?
- 52) A : Oui parce que là, ça racontait un peu l'histoire d'une fille. Elle voulait retrouver sa tante, puis ses parents étaient morts dans un incendie et... ses frères et sœurs aussi. Elle voulait retrouver sa tante pour..., elle devait faire cent kilomètres au moins.
- 53) S : A cause des lieux aussi ? Non. Surtout les héros, l'histoire ?
- 54) A : Oui. Moi ce que je préfère dans les livres, c'est l'histoire. C'est ce qui se passe. Autrement les lieux tout ça...
- 55) S : Est ce qu'un moment, un livre t'a fait changer d'avis sur quelque chose, la façon de voir les choses ?
- 56) A : Une fois, j'aimais pas du tout les diamants tout ça, les pierres précieuse et... Puis une fois j'ai lu un livre qui parlait de ça. Il montrait ce que c'était vraiment... Parce que moi je pensais que c'était des cailloux sans importance. Je croyais que c'était du verre, ... Et puis j'ai vu que c'était... Ils racontaient que c'était bien, c'était joli... Puis après ça fait que je m'intéresse aux diamants maintenant.
- 57) S : C'était un documentaire sur les diamants ?
- 58) A : Oui, puis aussi à la télé.
- 59) S : A la télé aussi. Quel âge as-tu ?
- 60) A : 11 ans et demi.
- 61) S : Est ce que tu lisais plus avant ou... ?
- 62) A : ... Avant, non. Je lis plus depuis que je suis rentré en 6^e, je lis mieux.
- 63) S : A cause des professeurs qui te conseillent des livres ?
- 64) A : Oui.

Fabien : 12 ans

- 1) S : Quel âge as-tu ?
- 2) F : 12 ans.
- 3) S : Est ce que tu peux me raconter la fois où tu es venu t'inscrire ?
- 4) F : En fait, c'est très simple parce que je ne suis pas inscrit à la bibliothèque. Je ne suis pas inscrit en fait. Je viens parce qu'on fait des sketches. On a besoin par exemple de les écrire ou de faire les sketches, de faire les décors. On a besoin d'un lieu pour le faire. Donc comme chez nous on peut

pas, ... on vient ici.

- 5) S : Est ce que tu lis des livres quand tu viens ici ?
- 6) F : Non... Je préfère acheter des livres puis les lire chez moi ; par exemple des livres de poche... ou des bandes dessinées.
- 7) S : Tu préfères les acheter ?
- 8) F : Oui.
- 9) S : Pourquoi ? Tu préfères les avoir pour toi ?
- 10) F : ... Oui. Enfin j'en achète pas beaucoup. J'en achète de temps en temps mais je préfère les avoir... Je sais pas. Je préfère.
- 11) S : Tu préfères les avoir dans ta chambre ?
- 12) F : Oui. Je préfère être plus tranquille chez moi puis les lire.
- 13) S : Mais tu peux les emprunter aussi.
- 14) F : Oui je sais. Mais si je les abîme, au moins c'est les miens... Et puis je préfère les avoir, c'est tout.
- 15) S : Qu'est ce que tu aimes comme livres ?
- 16) F : ... Des bandes dessinées, quelquefois, pas toujours parce que c'est cher. Des « Chair de poule », des livres de poche marrants aussi. Enfin pas comique mais qui raconte une histoire marrante.
- 17) S : Tu n'as pas un auteur préféré ?
- 18) F : ... Si Roald Dahl. Un autre, c'est Horowitz ; je sais pas comment ça se prononce. Horowitz ou un truc comme ça. Je ne sais plus. Enfin un peu tout.
- 19) S : Est ce qu'il y a eu un moment où un livre t'a fait changer la façon de voir les choses. Non ?
- 20) F : Non. Non. En fait il y a un livre qui m'a fait... Parce qu'en fait j'aimais pas trop lire avant. Puis depuis que je lis ce livre-là, ... maintenant je lis toujours. Je sais plus comment c'est. C'est deux livres un peu science-fiction ; romans science-fiction. C'est ça qui m'a fait... J'aimais bien lire depuis ce jour-là.
- 21) S : Et tu en lis d'autres de science-fiction, ou... ?
- 22) F : Non pas obligatoirement mais... J'ai lu « Indiana Jones » quand il était jeune, c'est marrant.
- 23) S : Et tu lis plus maintenant qu'avant ?
- 24) F : Oui.
- 25) S : Depuis qu'...
- 26) F : Depuis l'année dernière.
- 27) S : Depuis les deux romans de science-fiction ?
- 28) F : Oui..., depuis les grandes vacances de l'année dernière. D'ailleurs, avant j'avais deux livres, maintenant j'en ai ... une vingtaine.
- 29) S : Est ce qu'on te conseille parfois de lire des livres ? Tes parents ou l'école ou... ?

- 30) F : S'ils me forcent ? Par exemple s'ils me disent : « ça serait bien si je lis un livre » ?
- 31) S : Oui.
- 32) F : Non. C'est moi.
- 33) S : Comment tu les choisis ?
- 34) F : ... Souvent je prends les mêmes collections ; les livres de même collection par exemple.
- 35) S : Ca ne te dit rien d'aller voir ailleurs ?
- 36) F : Si,si. Quelquefois, oui.
- 37) S : Selon quels critères tu les choisis ?
- 38) F : Déjà le prix avant.
- 39) S : Et après ?
- 40) F : ... l'histoire ; le résumé, puis la réputation qu'il a par exemple. Si on parle beaucoup d'un livre. Ca me tenterais plus de l'acheter.
- 41) S : Et comment tu le vois ?
- 42) F : ... Si on en parle beaucoup.
- 43) S : Donc tu écoutes quand on parle...
- 44) F : Pas tout le temps. Mais si j'entends parler d'un livre qui est bien...
- 45) S : Est ce que t'en parle quelquefois à tes parents ? Non ?
- 46) F : Non... J'en achète pas beaucoup ; j'en achète deux, trois par mois.
- 47) S : Et ton livre préféré ?
- 48) F : ... Mes deux livres de science-fiction . Je trouve que c'était ceux-là qu'...
- 49) S : Et tu ne te souviens plus de l'auteur, ni des titres ?
- 50) F : Si le titre oui. Et l'auteur, j'ai jamais regardé.
- 51) S : Qu'est ce que c'était ?
- 52) F : C'était... *l'inconnu venu du ciel* et le deuxième c'est la suite... C'est *la planète inconnue*.
- 53) S : Et tu ne te souviens plus de l'auteur, ni de la collection ?
- 54) F : Non... J'ai vu ça 10F dans une petite braderie du centre-ville.

Myriam : 15 ans

- 1) S : Ton prénom, c'est ?
- 2) M : Myriam.
- 3) S : Est-Ce Que tu pourrais me raconter comment t'est venue l'idée de venir t'inscrire en bibliothèque ?
- 4) M : ... Ca fait à peu près six ans ; mon petit frère y allait grâce à l'école et je trouvais que c'était pas mal... Donc...

- 5) S : Est ce que tu as un loisir particulier ?
- 6) M : ... De temps en temps oui.
- 7) S : Quels types de livres tu préfères ?
- 8) M : La BD... Et de temps en temps les romans d'aventure.
- 9) S : Pourquoi les BD ?
- 10) M : Surtout humoristique. Puis... c'est plus simple à lire.
- 11) S : Quel auteur tu préfères ?
- 12) M : Cauvin.
- 13) S : Les « Cédric » ?
- 14) M : ... « Cédric », « Les femmes en blanc », « Pierre Tombal »...
- 15) S : Et les romans ? Tu n'as pas un auteur préféré ?
- 16) M : Non.
- 17) S : Est ce qu'on te conseille parfois de lire certains livres ou est ce que c'est toujours toi qui choisis ?
- 18) M : Non. On me conseille de temps en temps.
- 19) S : Oui. Qui en particulier ?
- 20) M : Les personnes des Beaux Arts.
- 21) S : Pour tout ce qui est des arts : les documentaires ?
- 22) M : Oui, mais aussi des romans... de temps en temps.
- 23) S : Est ce que tes parents te conseillent parfois ?
- 24) M : Non pas tellement.
- 25) S : Tu ne leur parles jamais de tes lectures ?
- 26) M : ... Ils me disent les livres que je lis de temps en temps.
- 27) S : Est ce que tu as un éditeur ou une collection préféré ?
- 28) M : Non.
- 29) S : Est ce qu'il y a eu un moment où tu t'es mis à plus lire qu'avant ?
- 30) M : ... Dès que je suis rentrée vers la 4^e, il fallait beaucoup lire, donc j'ai lu beaucoup plus de romans.
- 31) S : Et c'était les professeurs qui te demandaient de...
- 32) M : De lire. Oui.
- 33) S : Et est ce que ça te demandait beaucoup d'efforts de lire ces livres-là ?
- 34) M : Non. Ça ne me dérangeait pas, non. J'aimais bien lire.
- 35) S : Ça te plaisait autant que ceux que tu choisissais toi-même ?
- 36) M : Oui.
- 37) S : Comment tu les choisis les livres ; par les titres... ?
- 38) M : Souvent je lis ce qu'il y a derrière.

- 39) S : C'est tout ?
- 40) M : Oui.
- 41) S : Et tu n'as jamais été déçue ?
- 42) M : ... Quand j'aime pas , je finis pas, je finis pas de le lire.
- 43) S : Parce que c'est un peu long ou... ?
- 44) M : Non.
- 45) S : De quoi traitent les livres que tu aimes ?
- 46) M : ... Souvent les cas sociaux, ou la guerre 45.
- 47) S : Est ce que ça a un rapport avec ce que tu apprends à l'école ou... ?
- 48) M : Non, pas tellement.
- 49) S : Est ce qu'il y a un moment où un livre t'a fait changer d'avis sur la façon de voir les choses ou ... ? ... Sur les cas sociaux ?
- 50) M : Si un peu de temps en temps. Mais pas tellement.
- 51) S : ... qui t'a fait changer d'avis sur ce que tu voulais faire à l'avenir ? Non ? Est ce qu'un livre t'a fait changer tes lectures ? Un moment donné, un roman qui t'a amené plus vers les romans que les BD ou... ?
- 52) M : ... Il y en a eu un, sur la drogue : *l'herbe bleue* que vraiment j'ai bien aimé. C'était bien.
- 53) S : qui fait beaucoup réfléchir ,
- 54) M : Oui.
- 55) S : Et tu as quel âge ?
- 56) M : 15 ans.
- 57) S : Et tu es en quelle classe ?
- 58) M : Je passe en Première.

Tab. : Les auteurs préférés

Auteurs classiques : 39,65 %	Fréquence
Auteurs de genres divers	
Dahl	7
Rivais	1
« Dahl ou Rivais »	1
Pagnol	2
Molière	1
Maupassant	1
Prévert	1
Goscinny pour <i>Le petit Nicolas</i> et <i>Astérix</i>	1 1
Auteurs de romans policiers traditionnels, anglo-saxon	
Christie	3
Doyle	1
Hitchcock	1

Auteurs de littérature moyenne : 12,07 %	fréquence
Auteurs de genres divers	
Murail	1
Gudule	1
Pennac	1
Auteurs de romans fantastiques ou de science-fiction	
Leroux	1
Grenier	1
King	1
Horowitz	1

Auteurs de littérature d'avant-garde : 6,9 %	fréquence
Nogues	1
M-P Armand	1
O. Wallerse	1
Eric Bonnet	1

Auteurs de « littérature de masse » : 18,96 %	fréquence
Stine	6
Blyton	2
C. Quine	2
Disney	1

Auteurs de BD : 22,41 %	fréquence
Goscinnny pour <i>Astérix</i>	2
Hergé	2
Tito	2
Weyland	1
Roba	1
J. Markale	1
Derib	1
Van Hamme	1
Dupuis	1

Secteur enfants et adolescents

Questionnaire

Quel est ton âge ?

Dans quelle classe es-tu ?

Depuis combien de temps es-tu inscrit(e) à la bibliothèque ?

.....

Combien de livres empruntes-tu par mois ?

Les lis-tu, tous, en entier ?

Quel est ton loisir préféré ?

As-tu un auteur préféré ? Lequel ?

As-tu un éditeur préféré ? Lequel ?

As-tu une collection préférée ? Laquelle ?

Numérote les types de livres, de 1 à 5, par ordre de préférence (Le 1 correspondra au livre que tu aimes le plus. Le 5 correspondra au livre que tu aimes le moins.) :

Bandes dessinées

Romans

Documentaires

Albums

Périodiques et journaux

Numérote les documentaires, de 1 à 5, par ordre de préférence :

Sport

Biologie - animaux

Physique

Bricolage

Loisirs

Numérote les romans, de 1 à 5, par ordre de préférence :

- social (le roman qui parle de la famille, de l'amour, de l'amitié...)
- animalier
- d'aventures
- policier
- de science-fiction

Préfères-tu les livres comportant beaucoup d'images ?

.....

Quel livre t'a-t-il plu le plus ?

.....

Pourquoi ?

.....

.....

.....

.....

.....

Numérote les romans, de 1 à 5, par ordre de préférence :

- social (le roman qui parle de la famille, de l'amour, de l'amitié...)
- animalier
- d'aventures
- policier
- de science-fiction

Préfères-tu les livres comportant beaucoup d'images ?

..Oui, je... les... préfère... avec beaucoup d'images.

Quel livre t'a-t-il plu le plus ?

Les... livres... qui... mon... plus... plus... sont les ARIA

Pourquoi ?

Ils... m'ont... plu... car "ARIA... part toujours... à...
la... découverte... dans... nouveau... pays... avec... son...
cheval... Julia... Elle... découvre... de... nouveau...
visage... de... nouveau... paysage". Comme on dit :
Elle... part... à... l'aventure, et s'est ce qui me plaît
le plus chez elle.

Numérote les romans, de 1 à 5, par ordre de préférence :

- social (le roman qui parle de la famille, de l'amour, de l'amitié...)
- animalier
- d'aventures
- policier
- de science-fiction

Préfères-tu les livres comportant beaucoup d'images ?

..... non pas spécialement.....

Quel livre t'a-t-il plu le plus ?

..... un romans : La fille du cirque.....

Pourquoi ?

..... parce que ça parle d'une fille qui a à peu près

mon âge qui fait du cirque (comme moi) s'est parent

un mot, elle doit arriver à cirque elle va habiter chez sa

grand-mère, de sa chambre elle voit un échafaudage

et elle veut savoir ce qu'il y a sa grand-mère lui

elle une corde pour se sauver du fil, des acrobates
quel faisait dessus et c'est à ce matin elle lance

la corde sur l'échafaudage et chaque matin elle
y va et y a sept notes chaque jours elle

on serre eno et elle reviens sa vie, ses

parent quand il meurt (en tombant du fil sans filet)

Elle adore ce livre

Numérote les romans, de 1 à 5, par ordre de préférence :

- social (le roman qui parle de la famille, de l'amour, de l'amitié...)
- animalier
- d'aventures
- policier
- de science-fiction

Préfères-tu les livres comportant beaucoup d'images ?

non.....

Quel livre t'a-t-il plu le plus ?

Amiba P.....

Pourquoi ?

Le livre nous montre comment la vie est difficile
pour un garçon de 11 ans qui ne parle pas beaucoup et
qui aime les fleurs plus que tout. On le traite de "foeu"
Puis un jour, sa mère lui annonce que son père
et elle vont adopter un petit péruvien... Cette fois-ci
il est furieux, mais après il se prend d'amour pour
Amiba P. Le livre est vraiment très beau...

Numérote les romans, de 1 à 5, par ordre de préférence :

- social (le roman qui parle de la famille, de l'amour, de l'amitié...)
- animalier
- d'aventures
- policier
- de science-fiction

Préfères-tu les livres comportant beaucoup d'images ?

.....oui.....

Quel livre t'a-t-il plu le plus ?

.....Gare au carnage..... Amédée..... Petitpotage..... Jean - Loup Trajpeau
Nathan

Pourquoi ?
.....J'ai bien aimé ce livre, car c'est une affaire menée
par un jeune : une affaire de drogue. Le rythme
est rapide. J'ai aussi fort apprécié l'écriture, les
tournures de phrases, les jeux de mots ; le vocabulaire
est tiré des expressions, de "cours de récré" (sans être
vulgaire)

028.5

Lors de mon stage à la bibliothèque municipale de Boulogne-Sur-Mer, j'ai voulu déterminer les besoins et goûts des enfants afin de choisir les livres du fonds-jeunesse. Les bibliothécaires prennent surtout en compte les sélections des revues et du comité de lecture, Opalivres. Ici il s'agissait de mieux connaître le public afin de le satisfaire, et ce en s'appuyant sur les nouvelles théories de la sociologie de la lecture. J'ai pu alors constater, qu'à la bibliothèque de Boulogne, un grand nombre d'enfants et adolescents aiment surtout les BD, même si pour beaucoup d'entre eux, un roman leur a particulièrement plu. Ils préfèrent le plus souvent les romans sociaux. On peut donc proposer de prendre en compte certains goûts, mais de susciter également l'intérêt pour d'autres lectures. Les livres qui plaisent le plus aux enfants interrogés peuvent par exemple être appréciés d'autres lecteurs. Pour cela, l'animatrice et la médiatrice du livre leur permettent de les découvrir. Par ailleurs les bibliothécaires mettent les ouvrages de qualité en valeur, et conseillent au mieux les lecteurs.

Vedettes matière Blanc-Mont-Mayeur :

Bibliothèque : fonds

Lecture : sociologie

Enfant : lecture

Goût : sociologie

Littérature enfantine

Bibliothèque : animation